



Trad Française : G. L-Chamblack le 02 Sept. 2021
<https://www.figu.org/ch/index/downloads/kontaktberichte>

Conversation entre Quetzal et Ptaah de la Fédération Plejaren et "Billy" Eduard Albert Meier, BEAM

**Sept cent soixante-quatorzième contact
Jeudi 26 août 2021, 8.12 h**

Billy : Salutations, mes chers amis, cela fait longtemps que vous n'êtes pas venus, Ptaah. Mais soyez les bienvenus comme d'habitude. Toi aussi, Quetzal, tu es ici assez souvent, mais sois aussi le bienvenu. Je suis vraiment content que tu sois là. Je vous salue tous les deux.

Quetzal : Merci pour tes salutations et ton accueil. Mais pourquoi Jacobus n'est pas en route pour le bureau de poste ? Hier soir, nous avons emballé les documents qui doivent être apportés à la poste ce matin. Pourquoi cela n'a-t-il pas encore été fait, car cela retarde le transfert ?

Billy : Malheureusement, cela n'est pas pris très au sérieux.

Quetzal : Mais il faut que se soit pris au sérieux, car c'est une obligation et cela passe avant toute autre.

Billy : Malheureusement, cela va au-delà de la compréhension.

Quetzal : Je suis conscient de cela, mais il faut quand même le dire. Même si on n'en tire aucune leçon.

Ptaah : C'est malheureusement le cas, je le sais aussi. Oui, le temps était vraiment long, compte tenu de mon absence. Pourtant, je suis revenu depuis 16 jours, mais je n'ai pas eu le temps de revenir. Beaucoup de choses se sont passées entre-temps. Mais je te salue aussi, cher ami. L'absence est vraiment devenue longue pour moi, car ta présence et les conversations avec toi m'ont manqué. C'est devenu très étrange pour moi depuis que je suis parti, car jamais de ma vie il ne m'est arrivé une telle chose. J'entends par là les conversations que nous avons eues en privé et que j'ai manquées. En fait, je me sentais en quelque sorte perdue, car nos conversations et nos échanges me manquaient tellement que je ressentais constamment le besoin d'interrompre mon séjour à l'enseignement et de vous rendre visite pour avoir une conversation avec toi. Je n'aurais jamais imaginé que notre amitié aurait un effet si profond sur moi que j'aurais du mal à passer le temps sans nos profondes conversations privées. C'est devenu très étrange pour moi, je dois l'admettre. Les choses que tu m'as racontées, les événements de ta vie, qui sont complètement différents de ce dont les autorités t'ont accusé depuis ta jeunesse, comme le prouvent les inscriptions dans ton "Book of the Nations", n'ont jamais quitté mes pensées, car ils m'ont donné beaucoup à réfléchir.

Billy : Je peux sympathiser avec toi, franchement. Je n'ai pas vraiment envie d'en parler, mais puisque tu en parles, je dois avouer que j'ai mis du temps à le digérer mentalement. Je pense qu'il était normal que mes pensées soient les mêmes que les tiennes. Mais aujourd'hui je l'ai oublié, parce que c'est fini, donc ça ne me pèse plus. Aussi celle concernant la calomnie de ma fille Gilgamesha et celle du fils Mathusalem travaillant contre moi, qui remonte évidemment à la haine de mon ex-femme, qui s'est impliquée avec des ennemis contre moi, qui prétendaient autrefois être mes amis, mais qui pour une raison quelconque - qui ne doit probablement pas être dit dans le cas de mon ex - ont décidé en faveur des mensonges, des fantasmes et de la calomnie. Et ce, malgré le fait qu'ils étaient eux-mêmes présents en tant que témoins visuels lorsque les contacts avec les Plejaren ont eu lieu. Même mon ex, qui t'a prétendument

rencontré personnellement dans le salon et qui a écrit un article dans le magazine du Verseau (Wassermann, magazine de la FIGU) avec Christina, le nie aujourd'hui et affirme que tout cela n'était qu'une "imagination". C'est ce qu'elle fait avec toutes les expériences qu'elle a vécues en tant que témoin, où d'autres témoins étaient également présents. Elle l'affirme même dans le monde entier sur Internet sans rougir - et ceux qui ne sont pas capables de penser par eux-mêmes la croient.

Pptaah : Nous devons en parler plus longuement, mais comme d'habitude nous le ferons sans que notre conversation puisse être récupérée et écrite par toi plus tard.

Billy : Oui, comme d'habitude, il suffit qu'il soit simplement enregistré par toi, même s'il est privé.

Ptaah : Oui, c'est vrai.

Quetzal : Excuse-moi, mais j'ai quelque chose d'autre dont nous, Ptaah et moi, avons discuté concernant l'ordre autour de vos bâtiments, car des choses se produisent qui vont à l'encontre de nos ordres et de vos décisions globales de groupe de 1978. Ptaah en parlera car c'est une nécessité. Pour ma part, je ne viens ici que pour faire le tour des lieux car je veux voir le travail qui reste à faire en matière de sécurité de votre part et de celle des membres. Je reviendrai plus tard pour t'expliquer ce qu'il reste à faire, y compris la plantation.

Billy : Malheureusement, ce n'est pas le cas, car depuis que j'ai cessé de faire quoi que ce soit dans le jardin et dans la serre, tout ne pousse pas comme il le faudrait.

Quetzal : Tu as été un bon jardinier et tu dois transmettre ton savoir.

Billy : Tu as peut-être raison. Les gens se sont plaints il y a quelques jours que les tomates de la serre, par exemple, étaient en train de pourrir à partir du sol. Je connais la raison de cette situation - sans doute - mais je devrais peut-être dire comment "traiter" les tomates, etc. Mais j'ai peur que tu veuilles en savoir plus, alors il vaut mieux se taire.

Quetzal : Tu ne devrais pas faire ça, garder le silence, je veux dire. Mais je dois y aller maintenant, alors à plus tard.

Billy : OK. - Et si je peux revenir sur ce que tu as dit tout à l'heure, Ptaah : Il n'en reste pas moins que tout reste vraiment privé et que personne n'a la possibilité de voir ou d'entendre ce dont on parle en privé. En dehors de la personne impliquée dans la conversation, personne ne sait rien de ce qui est dit. Je pense que c'est une bonne chose, car de cette manière, personne ne sait ce qui a été dit à une personne ou à une autre, et tout reste donc sous le sceau du secret. Ce n'est que si l'un ou l'autre d'entre eux transmet quelque chose, alors une partie de ce qui a été dit devient connue. Je pense que c'est une bonne chose, car cela empêche l'émergence d'une rancœur ou d'une insulte et la déformation du contenu de la conversation et des arguments ou autre, comme lorsque quelqu'un dit quelque chose sur lequel l'un d'autre qu'il ne veut pas que l'autre personne entende. Parce que chaque mot que nous prononçons est enregistré électroniquement ou quelque chose comme ça, il reste toujours secret, pour ainsi dire, tant qu'une des personnes impliquées révèle quelque chose à ce sujet ouvertement ou secrètement.

Ptaah : C'est bien que tu en aies parlé une fois, car nos conversations sont effectivement traitées de cette manière, ce qui serait également nécessaire avec les terriens et pourrait éviter bien des querelles et des méfaits.

Billy : Raconte-moi. - Il est absolument clair pour moi que de nombreux terriens sourient malicieusement aux autres dans leur dos et qu'il n'est pas rare que quelque chose qui a été dit s'ébruite, ce qui provoque ensuite de l'animosité et des querelles.

C'est notamment le cas lorsque la personne en question entend quelque chose qui était dirigé contre elle. Il suffit que les terriens réagissent de manière agressive contre ceux qui les accusent de quelque chose ou qui leur font simplement remarquer ce qu'ils font de mal ou ont dit quelque chose qui devrait rester secret pour que cette réaction se produise. La réaction est alors pratiquement automatique : lorsque l'occasion se présente, la contre-défense injustifiée est immédiatement mise en œuvre et la personne qui n'a pas fait quelque chose de bien, et donc de mal, attaque l'autre ou les autres et leur demande des "comptes" supposés.

Ptaah : Il en a été de même pour nos peuples dans le passé. Les gens, grâce à leurs connaissances avancées, savaient très bien qu'ils agissaient ainsi de manière injuste et erronée, mais leur conception confuse et fautive de l'estime de soi leur a fait générer de faux sentiments trompeurs, à partir desquels ils ont réagi de manière complètement erronée et ont attaqué de manière accusatrice ceux qui leur ont fait remarquer leurs méfaits. Les gens n'ont changé cela que lorsqu'ils sont tombés sous l'influence de la sphère que tu connais et se sont alignés sur ses enseignements, ce qui, par ailleurs, a conduit au suicide beaucoup de ceux qui n'étaient pas capables de faire face à l'ensemble des enseignements.

Billy : J'étais conscient que de nombreux suicides en étaient la conséquence, et aussi que les raisons en étaient multiples, mais la façon dont elles étaient individuelles est au-delà de mes connaissances. Ce qui m'intéresse, cependant,

c'est ta longue absence, pendant laquelle il s'est passé beaucoup de choses. Il n'est pas dans mon style de te demander, ni à toi ni à aucun d'entre vous, quelle était la raison de ton absence, mais tu m'as promis de m'en dire plus à ton retour.

Ptaah : C'est exact, et cela concerne notre sécurité, à laquelle nous avons toujours adhéré. Les technologies de pointe ont fait leur apparition de telle sorte qu'il est devenu nécessaire de passer par un cursus qui a duré longtemps et que je ne pouvais pas omettre. Elle comprenait également la sécurité contre les extraterrestres qui opèrent sur Terre, mais que nous évitons parce que nos directives interdisent toute association avec eux pour certaines raisons de sécurité. Cela aurait également dû être le cas si ...

Billy : Je comprends tout à fait, mais je suis toujours surpris que Sfath ait pu garder le contact avec l'un ou l'autre terrien sans que les extraterrestres s'en aperçoivent. Il en était de même dans le passé, comme avec les géants - ce devait être dans ce qui est aujourd'hui la Géorgie et l'Équateur et d'autres endroits - ainsi qu'avec les petits en temps normal en Indonésie. Semjase a aussi fait cela avec 2 ou même 3 terriens, avec d'autres aussi, donc avec Jechieli et moi ensemble cela s'est passé de la même manière, et cela n'a pas été remarqué par les étrangers, tout comme ils ne sont pas capables de détecter nos contacts, du moins pas jusqu'à présent.

Ptaah : Cela restera ainsi, car leur technologie est très loin derrière la nôtre, que nous partageons avec les Sonan à cet égard.

Billy : Ah, donc encore primitif, comme on dirait. Mais j'ai quand même une question : que pensez-vous réellement de ces Sonan ? Pour ma part, je ne connais que Yanarara.

Ptaah : Ils sont issus de notre lignée qui remonte à des millions d'années.

Billy : Oh, alors c'est plus que des amis, comme l'a dit Semjase - ou c'était toi - une fois. Mais la réponse est suffisante pour moi. Ce qui n'est toujours pas clair pour moi, cependant, c'est que cela fait référence aux étrangers. Ils ne sont pas capables de te localiser même quand tu es avec moi ou quand je me promène avec toi ?

Ptaah : Non, ils ne peuvent pas, même s'ils se tenaient juste en face de nous. Nous sommes ...

Billy : Alors comment se fait-il que mon ex t'ait vu dans le salon ? Comment se fait-il qu'Elsi ait pu voir un jour Quetzal dans mon bureau, et comment se fait-il que Silvano ait pu prendre les photos de Quetzal sur l'escalier central ?

Ptaah : C'est notre négligence, car nous pensions être à l'abri de toute observation. Et avec ta femme à l'époque, je ne sais pas si elle m'a vraiment vu quand je te cherchais dans la maison, ou si elle m'a juste vu comme une ombre et a tout embelli.

Billy : Je peux imaginer. Mais qu'en est-il d'Engelbert et Quetzal au contact dans la zone du Säckler ?

Ptaah : C'était effectivement aussi une imprudence de la part de Quetzal.

Billy : Alors vous devez être plus prudent, également envers les terriens.

Ptaah : Nous avons appris cela entre-temps, car nous étions vraiment trop négligents envers les terriens, mais pas envers les étrangers, ce qui a maintenant augmenté, car nous avons de nouvelles mesures de sécurité, mais je ne peux pas les mentionner ouvertement.

Billy : Alors je ne poserai plus de questions ouvertes à ce sujet.

Ptaah : Florena m'a dit que tu avais subi une attaque cérébrale le lundi 14 juin 2021, mais que tu ne t'es rendu à l'hôpital que l'autre jour, à l'initiative d'Eva ?

Billy : C'est vrai, oui. C'était déjà un problème pour moi, car tu sais à quel point j'aime aller chez le médecin.

Ptaah : Mais cela aurait été nécessaire, car une attaque n'est pas anodine. Comment tu as réussi à éviter le pire, j'aime à penser que tu as de la chance.

Billy : Mon élocution est un problème, car je ne peux plus parler rapidement. Il me faudra probablement beaucoup de temps pour reprendre le contrôle de la situation, si tant est que je le fasse.

Ptaah : Nous en parlerons plus tard.

Billy : Je suppose que nous pouvons, mais il y a d'autres choses à discuter, comme ne pas se garer à côté du garage et à côté des stations de gaz et ainsi de suite. A l'avenir, il faudra utiliser soit la place du silo, soit le grand parking près du biotope. Les plaintes ont été reçues par téléphone, et l'ordre nécessaire a été émis.

Ptaah : C'est également correct, parce que la route est un terrain public et que les véhicules doivent être placés dans leurs emplacements spéciaux qui conviennent à cet effet. Cette mesure a été ordonnée dès 1977, mais jusqu'à présent elle n'a pas été respectée et doit enfin être appliquée. Les autres véhicules, tels que les remorques, etc., ne doivent pas être garés autour des locaux de la maison, mais doivent être garés à leur place sur les emplacements prévus à cet effet. Cela s'applique également aux remorques contenant des outils etc., comme celles en métal jaune et argenté, qui doivent être retirées immédiatement, car il n'est pas acceptable que des remorques soient entreposées autour des bâtiments. Cela a déjà été réglementé en 1977, et tout le monde doit s'y conformer. Les autres réglementations ne peuvent pas s'appliquer, car elles impliquent un risque pour la sécurité, qui doit être éliminé immédiatement, car la sécurité prime en toutes circonstances - il ne faut pas non plus céder à la facilité. Il ne s'agit pas seulement de la sécurité de ton entourage, mais aussi de la sécurité de tous, qui est liée au fait qu'aucun véhicule ou autre chose ne s'accumule autour des bâtiments. Cela a déjà été décidé par l'ensemble du groupe en 1978, et c'est pour toujours - c'était la décision prise à notre demande. Cela doit absolument être observé, et cela s'applique à tout le monde, pas seulement aux individus et pas seulement pour une courte période, mais pour toujours, comme cela a été décidé. Cela s'applique donc non seulement aux machines de travail lourdes et légères, mais aussi aux remorques légères et à tout le matériel et autres, pour lesquels un emplacement supplémentaire et séparé a été réservé sous les bâtiments devant les camions de matériel et à l'emplacement de stockage avant. Toutes les personnes doivent donc se conformer à cette règle, quelles que soient leur identité et les raisons invoquées pour s'y opposer, car le même droit s'applique à tous, et pas seulement aux individus. Il convient d'y mettre de l'ordre immédiatement et d'en tenir compte à l'avenir, car tout le matériel et tous les véhicules - à l'exception des voitures, qui ont leurs places de stationnement traditionnelles - ont leur place en dehors des zones de construction, et pour cela il y a, d'une part, les règles d'ordre et, d'autre part, nos raisons justifiées, qui contiennent des aspects importants pour la vie à l'avenir.

Billy : Bien sûr, tes mots sont clairs.

Ptaah : Alors des mesures seront prises en fonction de cela - sans exception, comme cela a été décidé. Chaque décision est valable dans sa justesse. Une exception de courte durée, n'excédant pas 3-4 semaines, ne doit pas et ne doit pas devenir une habitude, comme cela a été décidé, par conséquent tous les matériaux et véhicules attachés aux tracteurs et transportés, ainsi que les matériaux accumulés sur les murs des bâtiments, doivent être enlevés immédiatement et portés à l'endroit initialement prévu.

Billy : C'est clair.

Ptaah : La sécurité avant tout, malgré le système de surveillance ordonné par Quetzal. Tout type de matériel accumulé sur les remorques en attente et discutées ainsi que sur les murs des bâtiments et derrière la caravane russe sur l'aire de repos constitue d'abord un risque pour la sécurité et ensuite obstrue l'aire de repos. Tout le matériel doit être retiré immédiatement et sans faute, en veillant à respecter la décision globale du groupe et nos conseils et ordres. Nous avons sagement donné ce conseil et nous insistons pour qu'il soit suivi dans son intégralité, sans qu'il soit nécessaire d'y faire à nouveau spécifiquement référence - et avant que ne se produise ce qui est prévisible et qui peut réellement être évité si l'on agit correctement.

Billy : Bien sûr, nous agissons en conséquence. En outre, nous savons que les remorques, les matériaux, etc. constituent une bonne cachette pour les tireurs et autres méchants qui veulent faire du mal. C'est donc clairement arrivé dans mon esprit.

Ptaah : Les obstacles à la sécurité doivent être évités, ainsi que les sources de danger pouvant mettre en danger les résidents du centre et les étrangers. Il est bon que nous ayons largement clarifié les choses les plus importantes, car les terriens ont tendance à ne pas penser assez loin dans l'avenir, par conséquent ils ne peuvent pas deviner ce qu'il leur apportera et quels dangers les guettent, auxquels ils ne pensent pas dans leur mode de pensée court. C'est ainsi que cela a pu se produire lorsque le coup de feu a été tiré et n'a manqué la tête de Daniel que parce que la balle avait rebondi sur un petit arbuste et avait été mal dirigée. Un tir de petit calibre qui vous était en fait destiné et dont le tireur était caché derrière la remorque à ce moment-là, qui n'était pas encore sous l'étalement mais sur pied. De la façon dont nous voyons les choses, Daniel n'a pas réalisé le danger qu'il courait.

Billy : Nous le pensions aussi. Andreas a ensuite construit l'abri et mis la remorque à l'abri.

Ptaah : Je suis conscient de cela ; d'autant plus qu'il faut comprendre que les remorques ne doivent pas se trouver autour des bâtiments, mais à leur place de stationnement. Et d'ailleurs, tu devrais aussi...

Billy : Je suis sûr que Florena te l'a dit. Tu dois parler du fait qu'ils ont encore essayé d'éteindre ma vie ?

Ptaah : Oui, c'est ce dont je parle.

Billy : C'était juste de la chance. - Jacobus et moi étions en train de discuter devant la cabane de gaz lorsque j'ai vu un homme à la lisière de la forêt, près du camping, ce que j'ai également raconté à Jacobus. Au même moment, nous avons vu une femme sur le chemin qui descendait derrière les silos et qui parlait à quelqu'un qui était manifestement l'homme à l'orée de la forêt. Peu de temps après, j'ai fait quelques pas vers la balançoire tandis que Jacobus se dirigeait vers le garage, et c'est alors qu'un coup de feu a retenti depuis le sentier et que j'ai senti son impact sur le côté gauche de ma poitrine, là où j'avais juste mis avant une bouteille de ginger ale à moitié vide dans ma poche de poitrine. Bien sûr, j'ai tout de suite su ce qui s'était passé, car la balle n'avait pu toucher que la bouteille de soda au gingembre, et j'ai donc rapidement couru vers la cabane à gaz et vers Jacobus, qui s'était déjà éloigné de 4 ou 5 mètres. Ensemble, nous sommes rapidement retournés à la balançoire et avons regardé le sentier, mais bien sûr, il n'y avait personne à voir. Puis quelques jours plus tard, Michael a trouvé une cartouche longue, vide bien sûr. Voilà - c'est la bouteille, je suis censé la rendre à Bernadette. Mais l'attaque a eu lieu il y a des mois.



**Bouteille que Billy portait dans sa poche de poitrine
le 10 mai 2021 lorsqu'il a été attaqué et d'où le projectile a été dévié.**

Ptaah : Nous parlerons de cela plus tard aussi, ce n'est pas le moment, car je dois partir bientôt parce que je dois faire mon devoir, que je ne peux pas reporter. De plus, Quetzal veut toujours te parler.

Billy : C'est ce qu'il a dit. Mais encore une chose : Déjà au début de 2021 tu as parlé de la fraude avec les vaccinations Corona, tu as dit qu'il y avait des dizaines de milliers de cas. J'ai également dit quelque chose à ce sujet lors du 772e contact, le 30 juillet, lorsque Florena et Bermunda étaient ici. Aujourd'hui, j'en ai également entendu parler aux informations du matin. Apparemment, on peut en parler ouvertement maintenant et ne pas avoir à régurgiter la vérité. Le fait que tu aies parlé à l'époque des dizaines de milliers de fausses vaccinations avec de l'eau distillée et des solutions salines injectées, où des dizaines de milliers de personnes ont été trompées, a soulevé la question de savoir si cela se passait dans le monde entier ou si seule l'Europe était concernée ?

Ptaah : Cela s'est produit dans le monde entier et se produit encore, tout comme de faux résultats de tests sont produits. En outre, il ne s'agit pas seulement de dizaines de milliers, mais de millions, et nous n'avons pas encore pu en connaître le nombre exact.

Billy : C'est une question d'argent. C'est donc une question de profit. - Et quelles sont les entreprises ou sociétés qui se cachent derrière ?

Ptaah : Savoir cela, ce serait plus qu'une menace pour ta vie. Il suffit de savoir que tu as eu plus que de la chance pour la 24e fois. Mais maintenant je dois partir, car mon devoir m'appelle. C'est vraiment...

Billy : Juste ceci : l'autre jour, j'étais à genoux devant le corpus dans le salon, quand soudain j'ai volé dans les airs et j'ai frappé à la porte du salon. Madeleine est venue en courant parce qu'elle l'a entendu. Nous avons également essayé - parce qu'Eva a dit que cela m'aidait - de résoudre mon problème d'écriture avec le dictaphone de l'ordinateur, qui écrit ce qui est dit dans le microphone. Mais ça ne marche pas, car les mots qui sortent sont différents de ceux que je dicte.

Ptaah : Les forces sectaires sont plus puissantes que ta résistance. Tu dois craindre d'être attaqué aussi au niveau de ta santé, car les forces sont tellement puissantes que ce danger est réel, comme me l'a expliqué Yanarara. Mais nous en reparlerons plus tard, quand j'aurai plus de temps pour parler. Mais maintenant, je dois vraiment y aller. Au revoir.

Billy : Juste une chose : Achim m'a transmis plusieurs articles. Puis-je les joindre, au moins partiellement, au rapport de discussion ? Ils seraient utiles, car ils traitent des sombres machinations des vaccinations Corona.

Ptaah : Tu peux très bien le faire. Mais maintenant - désolé de le dire - au revoir, cher ami.

Billy : Tschüss - au revoir.

**La vaccination Corona sans risque ? -
La catastrophe de la dengue de Sanofi : une mise en garde
contre les effets secondaires à long terme**

26 août 2021 06:45

Les chaînes publiques affirment souvent, de manière ostensible, que les vaccins Corona sont sûrs ; selon la ZDF, il n'y a même "généralement aucun effet secondaire connu à long terme" des vaccinations. Mais même dans l'histoire récente, un scandale pharmaceutique impliquant le vaccin de Sanofi contre le virus de la dengue montre que ce n'est pas vrai. par Daniel Schrawen

Parmi les sujets les plus débattus en ce moment figurent probablement les vaccins Corona et la question connexe des éventuels effets secondaires ou conséquences à long terme. L'exemple le plus récent de ce débat a été fourni par le politicien de gauche Oskar Lafontaine lorsqu'il a récemment déclaré qu'il trouvait toujours irresponsable de vacciner les enfants contre le Corona. L'une des raisons qu'il a invoquées est que les effets secondaires à long terme de la vaccination sont encore inconnus. Comme on pouvait s'y attendre, les "enquêteurs" de l'ARD n'ont pas tardé à tenter de réfuter l'avis de M. Lafontaine, en s'en prenant à certains points de son argumentation, comme le veut la tradition. Quoi qu'il en soit, il est évident que les soi-disant "vérificateurs de faits" et les radiodiffuseurs publics ne cessent de souligner que "les vaccins Corona" (apparemment n'importe lesquels) sont "sûrs". En décembre, la ZDF a même affirmé dans un article intitulé "Pourquoi il n'y a pas d'effets secondaires à long terme" que "généralement, on ne connaît pas d'effets secondaires à long terme" avec les vaccinations. Dans l'article, la porte-parole de l'Institut Paul Ehrlich, Susanne Stöcker, aurait déclaré à ZDF-heute : "La plupart des effets secondaires des vaccinations se produisent en quelques heures ou quelques jours. Dans de rares cas, parfois après des semaines." En outre, un billet de blog de Petra Falb, experte en homologation des vaccins à l'Office fédéral autrichien pour la sécurité des soins de santé, est cité. Le soi-disant "blog anti-fake news" Volksverpetzer a également repris l'article de Falb. Falb a au moins admis dans son article que certaines vaccinations avaient entraîné des dommages vaccinaux qui duraient des années. Les effets secondaires de la vaccination, tels que l'inflammation du cerveau, peuvent laisser des séquelles permanentes, mais l'effet secondaire lui-même serait survenu peu de temps après la vaccination, a précisé M. Falb.

Les effets à long terme sont donc des effets secondaires "très rares" qui ne se produisent que dans un cas sur cent mille, par exemple. Ils ne sont donc reconnus que lorsqu'un grand nombre de personnes ont été vaccinées. Cette situation était similaire aux cas de narcolepsie survenus après les vaccinations avec le vaccin Pandemrix à l'époque de la "grippe porcine" : Là aussi, la plupart des cas de narcolepsie sont survenus peu de temps après la vaccination. Toutefois, ce phénomène n'a été constaté qu'après un an environ, alors que de nombreuses personnes avaient déjà été vaccinées.

C'est peut-être vrai, mais l'affirmation selon laquelle "on ne connaît généralement pas d'effets secondaires à long terme" est tout à fait fautive. Il faut admettre à ce stade que certaines contributions - telles que la "vérification des faits" par BR24 - admettent presque sans sourciller que les vaccins peuvent, "dans de rares cas", aggraver une maladie par le biais d'anticorps favorisant l'infection lorsque le corps entre en contact avec un virus pour la deuxième fois. On le sait, par exemple, grâce à des maladies telles que la dengue.

Dans toutes ces contributions, cependant, il n'est pratiquement jamais mentionné que l'exemple de la dengue est lié à l'un des plus grands scandales pharmaceutiques de ces dernières années, qui a même conduit la société pharmaceutique française Sanofi à mettre en garde contre l'utilisation de son propre vaccin contre le virus de la dengue, Dengvaxia, et à annuler les vaccinations de masse de centaines de milliers d'enfants aux Philippines.

Comment la vaccination de masse des enfants philippins a tourné au désastre

Il faut savoir que le virus de la dengue, qui se transmet par les piqûres de moustiques, est particulièrement fréquent dans les régions tropicales, notamment en Amérique du Sud, en Asie et en Afrique. Chaque année, des centaines de millions de personnes sont infectées par le virus de la dengue, et plus de 20 000 en meurent, dont de nombreux enfants. Un vaccin de la société pharmaceutique française Sanofi, qui faisait l'objet de recherches depuis plus de deux décennies, a ensuite fait naître l'espoir en 2015 que cette maladie pourrait être endiguée. Selon la société, le premier vaccin

homologué contre la dengue devrait avoir une efficacité de 93 % et permettre ainsi d'éviter 80 % des hospitalisations à l'avenir.

En 2016, ce vaccin vivant Dengvaxia a ensuite été utilisé en Asie du Sud-Est et au Brésil. Aux Philippines en particulier, le vaccin a été largement utilisé : En avril 2016, le pays a lancé une campagne de vaccination au cours de laquelle plus de 700 000 écoliers ont été vaccinés. Mais la vaccination des enfants s'est avérée être un désastre : il s'est avéré que la vaccination peut même aggraver une maladie chez des personnes qui n'ont jamais été exposées au virus auparavant, si une infection survient après la vaccination.

La raison en est un effet appelé "Antibody-Dependent Enhancement" (ADE), qui, comme son nom l'indique, est causé par des anticorps renforçant l'infection. Comme pour l'agent pathogène SRAS-CoV-2, il existe également différentes variantes du virus de la dengue. Il existe essentiellement quatre types différents de virus de la dengue, dont la fréquence varie en fonction de la saison. Cependant, le vaccin de Sanofi n'était pas aussi efficace contre les différentes variantes, ce qui a créé une lacune en matière de vaccination. Après la vaccination, les anticorps ont été formés en premier. Toutefois, si une personne était ensuite infectée par une autre variante du virus de la dengue, les anticorps ne combattaient pas cette variante du virus, mais lui permettaient même de pénétrer dans les cellules humaines. Cet effet n'est pas seulement causé par la vaccination, mais est également possible avec une infection naturelle. Les conséquences peuvent être fatales, car une nouvelle infection peut entraîner une évolution grave de la maladie avec fièvre hémorragique, alors qu'une infection initiale est inoffensive dans de nombreux cas. Le vaccin de Sanofi contre la dengue a été testé dans deux essais cliniques de phase III impliquant plus de 30 000 personnes âgées de 2 à 16 ans. Il est apparu assez rapidement que l'efficacité du vaccin différait en fonction de la variante du virus, de l'âge des sujets et du fait que les sujets avaient déjà été infectés avant la vaccination. Au cours des deux premières années après la vaccination, le vaccin a montré une bonne efficacité, mais au cours de la troisième année après la vaccination, certains participants à l'étude ont montré une augmentation du taux d'hospitalisation et également du nombre de cas graves de la maladie. Dans un premier temps, cependant, aucun lien n'a été observé avec la possibilité que les participants aient déjà été exposés ou non au virus avant la vaccination, au virus ou non.

Lors de l'utilisation à grande échelle du vaccin Dengvaxia aux Philippines, des décès d'enfants ont également été enregistrés en raison de l'effet susmentionné. Selon le Manila Times, on dénombre aujourd'hui 165 décès qui pourraient être liés à l'administration du vaccin. Dans au moins trois cas, le soupçon a été définitivement confirmé. Cela a provoqué, à juste titre, l'indignation de centaines de milliers de parents, qui se sont ensuite retournés contre l'entreprise pharmaceutique et les autorités philippines.

À la suite de ce scandale, le scepticisme à l'égard de la vaccination est désormais très prononcé aux Philippines : de nombreux parents ne font généralement plus vacciner leurs enfants. En décembre 2016, la campagne de vaccination a finalement été annulée, et la société elle-même a été contrainte de mettre en garde contre son propre vaccin : toute personne n'ayant pas encore été infectée par la dengue ne doit pas être vaccinée avec Dengvaxia. En 2017, le vaccin a finalement été interdit aux Philippines.

Mais le scandale ne s'est pas arrêté là, ce qui pourrait peut-être aussi être dû au fait qu'à l'époque et avec ce vaccin, il n'existait pas de contrat de bâillon correspondant qui exonérait le fabricant de sa responsabilité pour tous les dommages causés par le vaccin) : Toutefois, comme il est habituel dans ce genre d'affaires, la procédure judiciaire s'éternise pendant des années. En 2019, l'ancienne responsable du département de la dengue de l'Institut philippin de recherche en médecine tropicale, Rose Capeding, a été inculpée par le bureau du procureur général des Philippines d'"imprudences imprudentes ayant entraîné la mort" pour l'échec de la campagne de vaccination. Elle risque jusqu'à 48 ans de prison. Entre-temps, il a également été révélé qu'un parent de Capedings travaillerait chez Sanofi. En février de cette année, des mandats d'arrêt ont également été émis à l'encontre de trois cadres supérieurs de Sanofi Pasteur Inc [1].

Si l'on prend l'exemple des vaccinations de masse aux Philippines, qui ont échappé à tout contrôle il n'y a pas si longtemps, il est facile de montrer que les vaccinations ont effectivement des effets secondaires à long terme. Il sera donc intéressant de voir quelles sont les raisons invoquées par les suspects habituels pour expliquer "pourquoi on ne peut pas comparer". Mais même si l'on tient compte du fait que la cause n'est pas le vaccin lui-même mais une nouvelle infection, il faut noter que de tels effets causés par une nouvelle infection ne peuvent également apparaître qu'après des années. Les craintes de Lafontaine sont donc tout à fait justifiées.

Après cet examen, certes un peu long, la question se pose naturellement de savoir ce que tout cela signifie pour les vaccins Corona. L'effet des anticorps stimulant l'infection a fait l'objet de discussions entre experts depuis le début, mais jusqu'à présent on supposait que, contrairement à la dengue, il ne jouait pas un rôle majeur dans le SRAS CoV-2. En clair, les deux virus utilisent des mécanismes différents pour infiltrer les cellules humaines à des endroits spécifiques. Les fabricants de vaccins affirment également que les vaccins utilisent les domaines de la protéine de pointe de l'agent pathogène comme base, ce qui est peu susceptible d'entraîner des effets négatifs correspondants. L'Institut Paul Ehrlich affirme également ne pas avoir remarqué d'effet d'anticorps favorisant l'infection dans les vaccins Corona utilisés en Allemagne jusqu'à présent.

Toutefois, à chaque nouvelle mutation du SRAS-CoV-2 qui se produit, il est possible que des anticorps renforçant l'infection se forment. Récemment, des scientifiques français ont écrit une lettre ouverte au Journal of Infection pour mettre en garde contre le risque d'EIM dans la vaccination de masse. À cet égard, la variante delta du SRAS-CoV-2 est particulièrement préoccupante, car la plupart des vaccins ont été développés sur la base de la version originale du virus de Wuhan. Les analyses des scientifiques ont montré qu'un mécanisme est possible dans la variante delta qui peut conduire à la formation d'anticorps renforçant l'infection. La lettre indique : " Dans la variante delta, cependant, les anticorps neutralisants ont une affinité réduite pour la protéine spike, tandis que les anticorps renforçants ont une

affinité remarquablement accrue. Par conséquent, l'EIM peut constituer un problème pour les personnes recevant des vaccins basés sur la séquence de pointe de la souche originale de Wuhan (que ce soit l'ARNm ou les vecteurs viraux)." Les chercheurs recommandent donc d'utiliser d'autres parties de la protéine de l'épi comme base des vaccins de "deuxième génération". L'avenir dira sans doute si cela a un sens et si un effet par le biais d'anticorps renforçant l'infection influencera les vaccinations de masse effectuées jusqu'à présent. La couronne est connue pour être saisonnière, l'automne pourrait donc être chaud - et dans un sens différent de la question du changement climatique. RT DE s'efforce d'obtenir un large éventail d'opinions. Les articles invités et les articles d'opinion ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'équipe éditoriale. [1] Par ailleurs, il convient de noter que Sanofi, conjointement avec GlaxoSmithKline, prévoit également de lancer un vaccin Corona, qui est actuellement examiné par l'Agence européenne des médicaments (EMA) en vue d'une autorisation dans la zone d'action de l'Union européenne (UE).

Source : <https://de.rt.com/meinung/122987-corona-impfung->

[Photo]

Le footballeur professionnel Roy Butler meurt après une vaccination Corona.

uncut-news.ch, 25 août 2021

La tante du footballeur professionnel irlandais Roy Butler a annoncé sur Twitter que le jeune homme de 22 ans était décédé peu après sa "vaccination" par le COVID. Il n'y a pratiquement aucune couverture médiatique à ce sujet. Report24News a publié un article sur cette affaire, intitulé "Couverture médiatique : une star du football irlandais de 23 ans meurt trois jours après avoir été vaccinée".

Le 17 août, Marian Harte a annoncé sur Twitter que son neveu "se battait pour sa vie dans ces minutes". Il avait reçu "le poison" le vendredi 13 août 2021, soit quatre jours plus tôt.

Au petit matin du 18 août 2021, la tante de Butler a écrit sur Twitter : "Mon beau neveu Roy Butler, Waterford City Eire, est décédé aujourd'hui, après l'injection miracle" J'ai le cœur brisé et je suis tellement, tellement en colère." La chaîne publique irlandaise RTE rapporte succinctement : "L'international irlandais Jayson Molumby a rendu un dernier hommage à l'ancien joueur de Waterford United Roy Butler, décédé à l'âge de 23 ans après une courte maladie." Le radiodiffuseur public RTE ne donne pas un seul mot sur la "vaccination" du joueur qui a eu lieu peu avant. Report24News dit du scandale :

"Les médias, en revanche, semblent être une épine dans le pied de la mort tragique du sympathique sportif, car ils dissimulent de manière irrespectueuse des faits pertinents. Le mainstream écrit que Roy Butler est mort "après une courte maladie". Toutefois, cette "maladie" n'est pas le fruit du hasard, car trois jours seulement avant sa mort, Butler a été vacciné avec le vaccin Covid de Johnson & Johnson. (...) La vaccination était censée lui permettre de se rendre à Dubaï en septembre - mais après la piqûre du vendredi 13 août, tout s'est passé extrêmement vite. Au début, Butler s'est plaint de violents maux de tête, auxquels se sont ajoutés, au cours du week-end, des vertiges et des vomissements. Lundi, il a été plongé dans un coma artificiel en raison d'une grave hémorragie cérébrale. Ils ne pouvaient rien faire de plus pour l'aider." Début juillet 2021, toujours pendant le championnat d'Europe de football, l'attaché de presse en chef de la fédération danoise de football avait refusé de confirmer que le joueur national danois Christian Eriksen, qui s'est effondré pendant un match du championnat d'Europe et a subi des dommages cardiaques permanents, n'avait pas été vacciné. Les déclarations de l'entraîneur national danois deux jours avant le championnat européen avaient laissé entendre que l'équipe nationale de football du Danemark avait été entièrement vaccinée.

Source: <https://uncutnews.ch/fussballprofi-roy-butler-stirbt-nach-corona-impfung/>

Étude : le vaccin Covid-19 de Pfizer détruit les cellules T et affaiblit le système immunitaire

uncut-news.ch, 25 août 2021

Une étude menée par l'Institut Francis Crick au Royaume-Uni a révélé que le vaccin Covid-19 de Pfizer-BioNTech détruit les cellules T et affaiblit le système immunitaire. Malgré cela, les entreprises pharmaceutiques tentent d'administrer à la population une troisième dose ou un vaccin de rappel pour "prévenir" ce phénomène. empêcher" ça.

Les cellules T sont des cellules immunitaires capables de cibler des particules étrangères spécifiques. Ils sont le plus souvent étudiés en relation avec leur capacité à combattre le cancer et les maladies infectieuses, mais ils sont également essentiels pour d'autres aspects de la réponse immunitaire du corps. (...)

L'étude du Francis Crick Institute s'est concentrée sur les anticorps neutralisants produits par les cellules T. produit par les cellules T. L'étude a cherché à savoir si le vaccin de Pfizer aide les lymphocytes T à produire suffisamment d'anticorps pour combattre la maladie. Covid-19 et les variantes associées du virus.

L'étude, réalisée par l'Institut Francis Crick en collaboration avec le National Institute for Health du Royaume-Uni La recherche a montré que le vaccin Pfizer produisait moins d'anticorps neutralisants contre le Covid-19. et d'autres variantes.

Les scientifiques ont analysé les anticorps présents dans le sang de 250 personnes en bonne santé qui avaient reçu l'un ou l'autre ou les deux traitements suivants des doses du vaccin Pfizer Covid-19 jusqu'à trois mois après leur première dose. (...)

L'étude a révélé que seulement 50 % des personnes ayant reçu une seule dose du vaccin de Pfizer, avaient une réponse quantifiable d'anticorps neutralisants à la variante alpha de Covid-19. Pour le et les variantes bêta, ce nombre est tombé à seulement 32 et 25 pour cent, respectivement.

Pour toutes les variantes, moins d'anticorps étaient produits, plus la personne vaccinée était âgée et plus son système immunitaire était faible. le système immunitaire l'était. Compte tenu de la capacité du vaccin à détruire les cellules T et à affaiblir davantage le système immunitaire, le vaccin peut être affaiblissant davantage le système immunitaire, le vaccin pourrait nuire à de nombreuses personnes, notamment celles dont le système immunitaire est affaibli. le système immunitaire.

(...) Les chercheurs veulent maintenant mener d'autres études pour tester les capacités d'autres vaccins, à commencer par celui d'Oxford-AstraZeneca.

David Bauer, chef du laboratoire Bauer à l'Institut Francis Crick, a déclaré : "Le message clé de nos résultats est que les personnes ayant reçu deux doses du vaccin Pfizer présentaient une réduction de cinq à six fois des anticorps neutralisants."

SOURCE : LE VACCIN COVID-19 DE PFIZER DÉTRUIT LES CELLULES T ET AFFAIBLIT LE SYSTÈME IMMUNITAIRE

Source : <https://uncutnews.ch/studie-pfizer-covid-19-impfstoff-zerstoert-t-zellen-und-schwaecht-das-immunsystem/>

Multipolar, sous la direction de Stefan Korinth, Paul Schreyer et Ulrich Teusch

[photo]

La mort des vaccinés

uncut-news.ch, 25 août 2021

Les chiffres officiels des autorités sanitaires britanniques montrent que les personnes doublement vaccinées dont le test est positif pour la variante delta ont un risque de décès plus de quatre fois supérieur à celui des personnes non vaccinées dont le test est positif. Apparemment, la vaccination rend les personnes qui sont infectées beaucoup plus vulnérables à une issue fatale (mise à jour du 25 août : un effet statistique a été négligé et un paragraphe ajouté à l'article). PAUL SCHREYER, 25 août 2021 Les chiffres, qui ont été portés à la connaissance du portail Alschner Klartext vendredi dernier, proviennent d'un document de l'autorité sanitaire britannique Public Health England (PHE), qui dépend du ministère britannique de la santé. Depuis plusieurs mois, le PHE publie toutes les deux semaines des "Briefings techniques", destinés à un public d'experts, dans lesquels la propagation actuelle des variantes de coronavirus en Grande-Bretagne est examinée statistiquement. Les documents sont principalement constitués de tableaux et de diagrammes, et les chiffres collectés sont en grande partie présentés sans commentaire. Multipolar a examiné les cinq derniers exposés techniques et a calculé les taux de mortalité à partir des chiffres absolus donnés sur le nombre de personnes testées positives et décédées - qui sont différenciés par l'autorité en fonction du statut vaccinal - et les a préparés dans un graphique. Les données sous-jacentes se trouvent dans les notes d'information n° 17 à 21 (dans cette dernière, aux pages 22 et 23). Comme le montrent clairement les données, la forte augmentation du taux de mortalité des personnes doublement vaccinées par rapport aux personnes non vaccinées n'est pas nouvelle, mais est apparemment connue des autorités depuis de nombreuses semaines. Il existe des explications évidentes quant aux causes possibles de l'effet néfaste de la vaccination. Dans une étude à comité de lecture publiée dans le Journal of Infection le 9 août, des scientifiques français de l'université d'Aix-Marseille ont montré que l'EME peut se produire lorsque des personnes vaccinées entrent en contact avec la variante delta, les anticorps formés par la vaccination n'affaiblissant pas l'infection mais l'intensifiant au contraire. Le biologiste Clemens Arvay a expliqué ces résultats de recherche à un public germanophone lundi. Addition 25.8 : Plusieurs lecteurs ont soulevé des objections. Par exemple, certains se demandent si le taux de mortalité plus élevé chez les vaccinés pourrait être lié à un âge plus élevé dans ce groupe. Public Health England ne différencie que très largement la structure d'âge en deux groupes : les 50 ans et plus et les moins de 50 ans. Parmi les personnes doublement vaccinées décédées et testées positives pour le delta, la proportion de personnes âgées de 50 ans et plus est de 96 % (652 sur 679), parmi les non-vaccinés de 82 % (318 sur 390) (PDF, p. 23). Il existe donc une différence, mais elle ne semble pas suffisamment importante pour expliquer la différence radicale entre les taux de mortalité.

Une deuxième objection est que les personnes non vaccinées non symptomatiques et faiblement symptomatiques sont testées beaucoup plus fréquemment que les personnes vaccinées correspondantes, ce qui explique que les évolutions fatales sont également à prévoir plus fréquemment chez les personnes vaccinées positives. L'objection est concluante. Je n'avais pas envisagé cet effet. On ne sait pas encore dans quelle mesure cet effet explique le taux de mortalité plus élevé et dans quelle mesure l'ADE peut également jouer un rôle ici. Indépendamment de la question d'un danger direct des vaccins, il reste à dire que leur efficacité est encore très douteuse. Au Royaume-Uni, une étude portant sur 100 000

participants, réalisée par l'Imperial College et publiée en août, a révélé que 44 % de tous ceux dont le test était positif étaient entièrement vaccinés. Lors d'une épidémie locale de COVID-19 aux États-Unis en juillet, avec environ 500 personnes testées positives, pas moins de 74 % d'entre elles avaient été entièrement vaccinées. Parmi ceux-ci, 79 % présentaient des symptômes de la maladie. Une étude menée par les Centres américains de contrôle des maladies (CDC) a révélé que les personnes vaccinées sont tout autant porteuses du virus que les personnes non vaccinées.
Source : <https://uncutnews.ch/das-sterben-der-geimpften>

**Des chercheurs mettent en garde contre les dangers
dans une lettre ouverte d'ADE
dans les vaccinations massives de type corona
24 Août 2021 7:18 pm**

Dans une lettre ouverte, des scientifiques français ont mis en garde contre les dangers des vaccinations de masse Corona en raison de la formation possible d'anticorps favorisant l'infection. En particulier par la variante delta, il est possible qu'une infection survenant après la vaccination entraîne une évolution sévère. Jusqu'à présent, les organismes officiels ont toujours souligné que les vaccins Corona étaient "sûrs" et que les effets secondaires graves ne se produiraient que dans de "très rares cas". Mais aujourd'hui, dans une lettre ouverte publiée dans la célèbre revue Journal of Infection, des scientifiques français ont mis en garde contre le danger éventuel d'une vaccination de masse par le biais de ce que l'on appelle l'Antibody-Dependent Enhancement (ADE), c'est-à-dire des anticorps renforçant l'infection. L'effet des anticorps renforçant l'infection est déjà connu pour d'autres virus, comme celui de la dengue. Comme pour le SRAS-CoV-2, il existe également différentes variantes du virus de la dengue, essentiellement quatre variantes différentes qui se manifestent de manière saisonnière. Si une infection initiale par la dengue est relativement inoffensive dans de nombreux cas, une nouvelle infection par une autre variante du virus de la dengue peut entraîner une évolution grave de la maladie et une fièvre hémorragique. Cet effet est également connu pour se produire avec les vaccins : Après une vaccination ou la première infection, les anticorps sont d'abord formés. Toutefois, si une personne est ensuite infectée par une autre variante du virus de la dengue, les anticorps ne combattent pas cette variante du virus, mais facilitent même son entrée dans les cellules humaines. L'effet ADE a également été un problème lors du développement des vaccins Corona. Jusqu'à présent, on supposait toutefois que cet effet ne pouvait pas jouer de rôle pour le SRAS-CoV-2. Pour simplifier, le SRAS-CoV-2 et le virus de la dengue utilisent des mécanismes différents pour infiltrer les cellules par certaines zones et infecter ainsi l'organisme. L'Institut Paul Ehrlich affirme également ne pas avoir détecté d'effet d'ADE dans les vaccins Corona utilisés en Allemagne jusqu'à présent. Dans leur lettre ouverte, les chercheurs autour de Nouara Yahi de l'Université d'Aix-Marseille avertissent maintenant que l'effet ADE est un risque potentiel également pour les vaccinations de masse avec les vaccins Corona effectuées jusqu'à présent. En particulier, la variante delta de l'agent pathogène du SRAS-CoV-2 est problématique, car la plupart des vaccins ont inévitablement été développés sur la base de la variante originale de Wuhan du virus corona. Les recherches des scientifiques ont montré qu'il existe effectivement des sites dans cette variante qui peuvent conduire à la formation d'anticorps renforçant l'infection. L'article dit : "Dans la variante delta, cependant, les anticorps neutralisants ont une affinité réduite pour la protéine spike, tandis que les anticorps renforçants ont une affinité remarquablement accrue. Par conséquent, l'EIM peut constituer un problème pour les personnes recevant des vaccins basés sur la séquence de pointe de la souche originale de Wuhan (que ce soit l'ARNm ou les vecteurs viraux)." Dans ces circonstances, les chercheurs recommandent que, dans une "deuxième génération" de vaccins Corona, il est essentiel d'utiliser comme base les régions de la protéine spike qui "n'ont pas d'épitopes structurellement conservés liés à l'ADE", ce qui permettrait d'éviter l'effet observé.
Source : <https://de.rt.com/international/123040-forscher-warnen-in-offenen-brief/>

**Les méthodes de distorsion du ministère israélien
de la santé sont exposées, confirmant l'image effrayante des personnes "vaccinées".
uncut-news.ch, 24 août 2021, nakim.org**

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le ministère de la santé ne publie pas les données de mortalité des personnes non vaccinées par rapport aux personnes vaccinées, un chiffre dont il aurait dû se vanter dans n'importe quel forum non-vaccinal ?

Nous révélons ici les méthodes de déformation des données utilisées par les experts du ministère israélien de la santé pour donner une fausse image selon laquelle le pourcentage de victimes de Corona parmi les non-vaccinés est beaucoup plus élevé que parmi les vaccinés. Nous présenterons toutes les preuves provenant des données du ministère de la santé lui-même et rien de plus.

Jouer avec la définition de "vacciné" et "non vacciné".

La première méthode de partialité consiste à jouer avec la définition de "non vacciné". Comme nous le verrons plus loin, le ministère de la santé a au moins trois définitions de ce qui est considéré comme "non vacciné". Le 30 juillet, le ministère de la santé a publié une série de présentations visant à convaincre les membres du comité consultatif de la nécessité d'un troisième vaccin. Vous trouverez ici Dans l'un des fichiers se trouve une présentation traitant de la

méthodologie. La diapositive suivante décrit comment l'efficacité du vaccin est mesurée : Dans cette diapositive, la définition de "vacciné" est la personne qui a reçu deux doses et sept jours se sont écoulés depuis la deuxième dose. Les personnes décédées de Corona ou du vaccin lui-même entre la première dose et les sept jours suivant la deuxième dose ne sont pas comptabilisées. Ceux qui se sont rétablis et ont reçu une dose ne sont pas non plus comptabilisés. Ils ne sont pas peu nombreux, et c'est ici le lieu de mentionner que nous avons prouvé avec le Dr Hervé Seligmann que les vaccinés ont 20 à 40 fois plus de risques de mourir de Corona entre la première et la deuxième dose et une autre semaine que les non-vaccinés pendant cette période, et un ratio encore pire pour les jeunes. Voir le Dr Hervé Seligmann qui résume nos conclusions à cet égard : Une deuxième définition des personnes que les experts du ministère de la santé considèrent comme "vaccinées" peut être trouvée dans leur tableau de bord. Cette fois-ci, les "vaccinés" sont ceux qui ont été vaccinés avec une deuxième dose et 7 jours se sont écoulés, ainsi que ceux qui se sont rétablis et ont été vaccinés avec une dose et 7 jours se sont écoulés depuis cette même dose. Les vaccinés partiels sont ceux qui se sont rétablis entre la première et la deuxième dose et sept jours supplémentaires se sont écoulés, et les non-vaccinés sont ceux qui n'ont pas reçu de dose. Comment juger les "vilains élèves" qui n'ont pas récupéré mais qui n'ont été vaccinés qu'avec une seule dose et ne sont pas venus se faire vacciner pour la deuxième dose ? Dans quel groupe le ministère de la santé les range-t-il ? Et que dire de ceux qui ont reçu un placebo et ne le savent même pas, mais dont seul le ministère de la santé sait qui ils sont ? Et qu'en est-il de ceux qui ont récupéré et qui ont été vaccinés avec une dose et se sont blessés avant 7 jours après l'injection ? Il s'agit de patients non définis, qui se comptent par centaines de milliers, ce qui permet au ministère de la santé d'abandonner des chiffres et de faire passer la morbidité du camp des vaccinés au camp des non-vaccinés en fonction de l'image qu'il veut donner. En les classant dans le groupe des non-vaccinés s'ils ont contracté ou sont décédés du COVID19, le ministère de la santé peut prétendre avoir un taux de morbidité élevé parmi les non-vaccinés. Ce jeu de définitions permet aux experts du ministère de la santé de laisser tomber les données comme bon leur semble aux yeux des membres du comité consultatif et du public, en sortant toujours un lapin du chapeau. La définition de "non-vacciné" était différente, mais ce n'est pas la fin de la fraude.

Cacher les données sur la mortalité des personnes vaccinées

La deuxième grande méthode pour déformer le tableau consiste à dissimuler la mortalité des personnes vaccinées au moins une fois par rapport aux personnes non vaccinées en premier lieu. Comme on peut le voir sur le tableau de bord du ministère de la santé, seules les données sur les maladies graves sont présentées séparément pour les vaccinés et les non-vaccinés (conformément à la méthode de distorsion précédente), mais les données sur la mortalité sont consolidées et ne présentent pas la mortalité séparément pour les "vaccinés" et les "non-vaccinés". Vous pouvez être sûrs que si ces données sortaient en faveur de Pfizer, le ministère de la santé s'empresserait de les présenter en tous lieux et sur toutes les scènes à grands cris. Nous avons déjà découvert la raison de cette situation il y a quelques mois. Le "vaccin" provoque apparemment la production d'anticorps qui réduisent l'infection mais détruisent en même temps le système immunitaire, de sorte que les "vaccinés" sont moins infectés au départ mais que, lorsqu'ils sont infectés, ils ont 15 fois plus de chances de mourir que les "non vaccinés", quel que soit le temps écoulé. Cela signifie qu'une fois la quantité d'anticorps éliminée, ils sont 15 fois plus exposés que les non-vaccinés à n'importe quelle maladie, y compris la maladie de Corona, en plus du phénomène d'EIM, et c'est probablement la raison de l'hystérie du ministère de la santé qui a injecté d'urgence une troisième dose aux vaccinés sans attendre l'approbation de la FDA américaine ou de l'Organisation mondiale de la santé. Mais bien sûr, la troisième injection fait aussi des ravages et entraîne une mortalité plus élevée chez les vaccinés, comme c'était le cas avec la première dose. D'où l'augmentation de la mortalité et de la morbidité depuis le début de la vaccination avec la troisième dose le 1er juillet 2021, comme le montre le graphique ci-dessous. Tout comme les vaccinés fin 2020/début 2021 en Israël. Et maintenant, nous en arrivons aux chiffres qui confirment tout ce qui a été dit ici, sur la base des données du ministère de la santé lui-même.

Le Dr Hervé Seligmann a produit des graphiques à partir des données du ministère de la santé le 12 août.

Cas de COVID19 par groupes d'âge vaccinés vs non vaccinés 12VIII2021

Pourcentage de vaccinés par groupes d'âge pour les cas confirmés COVID19 (colonnes noires) et pour la population totale (colonnes blanches).

Les vaccinés n'ont aucun avantage sur les non-vaccinés, mais présentent malheureusement aussi un taux de mortalité élevé dans les jours qui suivent les injections, ainsi que les effets secondaires provoqués par Pfizer et Moderna, crises cardiaques, accidents vasculaires cérébraux et autres affections, en plus d'un système immunitaire affaibli. Ils ont un taux de mortalité beaucoup plus élevé que les non-vaccinés, comme nous le verrons plus loin, c'est-à-dire qu'on peut dire que les "vaccinés" ont perdu sur les deux tableaux.

Dans d'autres graphiques fournis par le Dr Seligmann, l'analyse des données du tableau de bord du ministère de la santé de juillet au 12 août montre que le pourcentage de patients gravement malades augmente davantage chez les vaccinés que chez les non-vaccinés. Le Dr Seligmann conclut que la vaccination ne prévient pas les cas graves et, pire, encourage les maladies graves ...

Les données de mortalité pour la période de juillet à mi-août sont fournies par le ministère de la Santé à partir de plusieurs sources.

D'abord de la base de données du Ministère de la Santé, il y a un dossier inutile pour les bonnes raisons du Ministère de la Santé, où nous trouvons une division supplémentaire et absurde entre les non-vaccinés et les vaccinés.

Le nom du fichier "Mortalité et hospitalisation liées à Corona après vaccination".

Une personne qui meurt le jour de la non-vaccination est considérée comme non vaccinée par le ministère de la santé.

Une personne qui décède le jour de la deuxième vaccination est considérée comme ayant été vaccinée avec la première dose seulement.

Si moins de cinq personnes vaccinées sont décédées au cours d'une semaine donnée, le nombre exact n'est pas indiqué, mais marqué "<5", de sorte qu'il n'est pas possible d'établir des statistiques sur la mortalité des personnes vaccinées, mais des statistiques peuvent tout de même être tirées de ce tableau.

Au cours de la première semaine d'août, 44 des 47 personnes vaccinées après la deuxième et peut-être la troisième dose sont mortes de manière inhabituelle. Selon le tableau, 15 à 21 autres "non-vaccinés" sont morts, mais étrangement, aucune des personnes vaccinées avec une seule dose n'est décédée, ce qui est statistiquement impossible puisqu'il y a près d'un demi-million de personnes en Israël qui ont été vaccinées avec une seule dose. La conclusion est que les personnes qui ont été vaccinées avec une seule dose et qui ne sont pas venues demander leur deuxième dose ont été déplacées par le ministère de la santé dans la colonne des non-vaccinés, ce qui rend les données trompeuses et biaisées, comme le montre la première méthode de biais ci-dessus.

Passons à une autre source du ministère de la santé, une présentation documentant la mortalité parmi les vaccinés, en juillet. Cette diapositive montre que du 1er au 26 juillet, 34 patients sont décédés du COVID19, dont 25 vaccinés et 9 "non vaccinés". Cependant, cette présentation ne définit pas du tout qui est vacciné et qui est "non vacciné", nous avons donc ici un exemple clair de la façon dont les sages du ministère de la santé peuvent confondre les professeurs et les représentants du public en modifiant la définition des vaccinés selon les besoins. Nous soulignons que cette présentation a été préparée pour convaincre les dignitaires de lancer la troisième campagne de vaccination. Il convient également de souligner que, dans la pratique, le ministère de la santé a commencé la troisième vaccination dès le début du mois de juillet sans l'accord de personne, créant ainsi une morbidité artificielle dans les jours suivant le début de la troisième injection, qu'il pouvait ensuite présenter dans des présentations pour convaincre cyniquement et paradoxalement les gens de la nécessité de la troisième dose. Et maintenant, la cerise sur le gâteau : le Dr Haim Sadowski rapporte sur Facebook qu'il a contacté une source de confiance au sein du ministère de la santé qui lui a fourni les données réelles de mortalité des vaccinés par rapport aux non-vaccinés, cette fois sans parti pris et sans les manipulations décrites ci-dessus.

Il ressort de ce tableau que la mortalité des vaccinés est inhabituelle et même catastrophique à tous égards, comme nous l'avons vu dans nos articles de février et mai derniers. Le Dr Seligmann a vérifié les données dans un article séparé en annexe. Notez qu'aucun "non-vacciné" n'est mort le 9 juillet, seulement 3, et pourquoi ? Parce que c'est juste une question de définition de "non-vacciné" ? Après tout, nous avons présenté ci-dessus trois définitions différentes que le ministère de la santé utilise pour le terme "non vacciné".

Et maintenant la question à un million de dollars : "Pourquoi ? Pourquoi des hauts fonctionnaires du ministère de la santé et un gouvernement tout entier se laissent-ils aller à tromper tout un peuple et à le mettre en danger, à la limite du génocide, non seulement ici, mais dans le monde entier. Publié dans les grands médias le mois dernier, mais il ne s'agit pas seulement d'argent. Ce qu'il était difficile de dire il y a six mois peut maintenant être dit à voix haute, et c'est ce qu'a fait récemment le Dr Vladimir Zelenko dans son témoignage devant un tribunal.

Le Dr Zelenko, le médecin de Trump, de Bolsonaro et d'autres célébrités, l'homme qui a mis au point le célèbre protocole Zelenko pour le traitement du COVID19, qui a été utilisé avec succès sur des millions de patients dans le monde entier, l'homme qui a traité avec succès des milliers de patients, a clairement indiqué qu'il s'agit d'un programme vicieux de réduction de la population. Cette fois, il s'agit d'une troisième guerre mondiale biologique et secrète menée par des élites qui ont décidé qu'elles devaient être autorisées à déterminer le nombre d'habitants de la planète.

Malheureusement, les dirigeants de l'État d'Israël ne sont pas différents des autres dirigeants qui ont trahi leur peuple dans cette guerre biologique. Quiconque suit les publications de "Nakim" sur la collaboration de l'Agence juive avec les nazis pendant l'Holocauste ne sera pas surpris. Pour les autres, nous n'avons rien d'autre à recommander que de lire les documents sur le site web de "Nakim" et de commencer à partir de là, car nous avons tout vu et tout prévenu. Et en construisant le temple, nous serons bientôt réconfortés.

Haim Yativ

Merci au Dr Hervé Seligmann pour les tableaux, les figures et son aide.

SOURCE : LES MÉTHODES DE DISTORSION DU MINISTÈRE ISRAËLIEN DE LA SANTÉ SONT EXPOSÉES ET CONFIRMENT LE TABLEAU EFFROYABLE DES "VACCINÉS

Source : <https://uncutnews.ch/die-verzerrungsmethoden-des-israelischen-gesundheitsministeriums-werden-aufgedeckt-und-bestaetigen-das-erschreckende-bild-der-geimpften/>



Tendance à la hausse : l'Union européenne fait état de 1,9 million de cas d'accidents liés aux vaccins et 20 595 décès

uncut-news.ch, 24 août 2021

Les "vérificateurs de faits" dans les médias tentent de discréditer ces informations en affirmant qu'il n'existe pas de règles strictes en matière de rapports et que tous les cas n'ont pas été "vérifiés". Il est bien connu que le VAERS et EudraVigilance sont sous-déclarés, ce qui signifie que les décès réels sont beaucoup plus élevés. Le nombre total de décès dus au vaccin signalés dans l'UE et aux États-Unis est actuellement d'environ 65 000, et si cela ne représente que 10 % du total des décès, le total pourrait atteindre 650 000 - pour seulement deux zones géographiques relativement petites du monde.

Il ne s'agit pas seulement des conséquences accidentelles de la thérapie génique qui se précipite dans le processus de développement. Si tel était le cas, tous les vaccins à ARNm auraient été abandonnés après seulement 100 décès. Il s'agit maintenant d'un génocide mondial pur et simple aux mains des technocrates de Big Pharma, en vue de la "grande réinitialisation" promue par le Forum économique mondial. - TN Editor

La base de données de l'Union européenne pour les rapports sur les réactions suspectes aux médicaments s'appelle EudraVigilance, et elle signale actuellement 20 595 décès et 1 960 607 blessures suite à des injections de COVID-19. Le nombre de cas d'effets indésirables des médicaments signalés à EudraVigilance, la base de données européenne pour les notifications d'effets indésirables présumés des médicaments, est absolument choquant. C'est ce que dit l'auteur Patrick Wood dans Bannon's War Room.

Par exemple, il y a six semaines, quelque 19 000 décès avaient été enregistrés dans l'UE à la suite d'une vaccination. En outre, 1,8 million de cas de blessures ont été signalés. "Ce sont des blessures graves", a déclaré M. Wood. "C'est différent d'une douleur dans le bras ou d'une marque rouge sur le bras."

[Photo Patrick Wood]

Publication d'un rapport choquant sur les dommages causés par le vaccin Covid

"Ce sont des choses comme des problèmes cardiaques, des problèmes sanguins, des problèmes d'oreille, des problèmes immunitaires et ainsi de suite", a-t-il expliqué. "Les quatre vaccins administrés en Europe provoquent tous les mêmes problèmes : dommages au système cardiovasculaire, caillots sanguins." Wood a été choqué de découvrir que 357 000 cas de troubles du système nerveux ont été signalés dans l'UE. Il a déclaré que de nombreuses personnes ne signalent pas d'effets secondaires et que le nombre réel est beaucoup plus élevé.

Entre 72 000 et 180 000 décès dus aux vaccins covidés

Robert Malone, l'inventeur de la technique du vaccin à ARNm, a examiné les derniers chiffres. Entre-temps, 20 525 décès et 1 960 000 blessures ont été signalés à EudraVigilance.

Le Dr Malone a poursuivi en disant qu'une analyse indépendante avait révélé qu'entre 72 000 et 180 000 personnes aux États-Unis étaient mortes à cause du site d'injection.

Les données détaillées peuvent être trouvées dans la source ci-dessous.

SOURCE : FLAMBÉE : L'UNION EUROPÉENNE RAPPORTE 1,9 MILLION DE BLESSURES DUES AUX VACCINS, 20 595 DÉCÈS
 Source : <https://uncutnews.ch/tendenz-steigend-europaeische-union-meldet-19-millionen-impfverletzungen-und-20-595>

**Étude : les professionnels de la santé entièrement vaccinés
ont une charge virale 251 fois supérieure et constituent
une menace pour les patients et les travailleurs non vaccinés.**

uncut-news.ch, 24 août 2021

Par Peter A. McCullough, M.D., MPH pour childrenshealthdefense.org

Un article préimprimé par le prestigieux groupe de recherche clinique de l'université d'Oxford, publié dans The Lancet le 10 août, a révélé que les personnes vaccinées ont une charge de virus COVID-19 251 fois plus élevée dans leurs narines que les personnes non vaccinées.

Un article inédit du prestigieux groupe de recherche clinique de l'Université d'Oxford, publié dans The Lancet le 10 août, contient des conclusions alarmantes qui sont dévastatrices pour l'introduction du vaccin COVID.

L'étude a révélé que les personnes vaccinées ont une charge de virus COVID-19 251 fois plus élevée dans leurs narines que les personnes non vaccinées.

Si la vaccination atténue les symptômes de l'infection, elle permet aux personnes vaccinées d'être porteuses d'une charge virale exceptionnellement élevée sans être d'abord malades, ce qui peut faire d'elles des super-diffuseurs pré-symptomatiques.

Ce phénomène pourrait être à l'origine des épidémies post-vaccinales choquantes dans les populations fortement vaccinées du monde entier.

Les auteurs de l'étude, Chau et al, ont démontré l'échec et la transmission généralisée du vaccin dans des conditions étroitement contrôlées dans un hôpital fermé de Ho Chi Minh Ville, au Vietnam.

Les chercheurs ont étudié des travailleurs de la santé qui n'étaient pas autorisés à quitter l'hôpital pendant quinze jours.

Les données ont montré que le personnel entièrement vacciné - environ deux mois après avoir reçu une injection du vaccin COVID-19 (AZD1222) d'Oxford/AstraZeneca - a acquis la variante delta et l'a probablement transmise à ses collègues vaccinés.

Il est presque certain qu'ils ont également transmis l'infection delta à des personnes sensibles non vaccinées, y compris leurs patients. Le séquençage des souches a confirmé que les travailleurs s'infectaient mutuellement avec le SRAS-CoV-2. Cela correspond aux observations de Farinholt et de ses collègues aux États-Unis, et aux commentaires du directeur des Centers for Disease Control and Prevention, qui a reconnu que les vaccins COVID-19 ne peuvent pas prévenir la transmission du SRAS-CoV-2.

Le 11 février, l'Organisation mondiale de la santé a indiqué que l'efficacité du vaccin AZD1222 contre le développement d'une infection symptomatique par le SRAS-CoV-2 était de 63,09 %. Les conclusions de l'étude de Chau confirment les avertissements d'éminents experts médicaux selon lesquels l'immunité partielle et non stérilisante des trois vaccins COVID-19 notoirement "fuyants" permet de multiplier par 251 la charge virale du SRAS-CoV-2 par rapport aux échantillons pré-vaccinaux en 2020.

Cela nous donne une pièce importante du puzzle qui explique pourquoi l'épidémie de Delta est si massive : des personnes entièrement vaccinées participent à l'épidémie de COVID-19 et agissent comme de puissants super-diffuseurs de l'infection de type typhoïde.

Les individus vaccinés émettent des explosions virales concentrées dans leurs communautés, alimentant de nouvelles poussées de COVID. Les agents de santé vaccinés infectent presque certainement leurs collègues et leurs patients, causant d'horribles dommages collatéraux.

La poursuite de la vaccination ne fera qu'exacerber ce problème, notamment chez les médecins et les infirmières qui s'occupent de patients vulnérables.

Les systèmes de santé doivent immédiatement lever l'obligation de vaccination, procéder à un inventaire des vaccins COVID-19, immuniser à Delta et à considérer l'impact des travailleurs de la santé actuellement vaccinés comme une menace potentielle pour les patients et le personnel à haut risque. système de santé comme une menace potentielle pour les patients et le personnel à haut risque.

Les points de vue et les opinions exprimés dans cet article sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de la Commission européenne. La défense de la santé des enfants.

SOURCE : ÉTUDE : LE PERSONNEL DE SANTÉ ENTIÈREMENT VACCINÉ A UNE CHARGE VIRALE 251 FOIS SUPÉRIEURE, CE QUI CONSTITUE UNE MENACE POUR LA SANTÉ PUBLIQUE

DES PATIENTS NON VACCINÉS, DES COLLÈGUES DE TRAVAIL

Source : <https://uncutnews.ch/studie-vollstaendig-geimpfte-mitarbeiter-des-gesundheitswesens-tragen-251-fache-virenlast-> et constituent une menace pour les personnes non vaccinées

Le vaccin Covid est un poison, selon le Dr Peter McCullough

uncut-news.ch, 23 août 2021

Le thème de l'année a été jusqu'à présent Covid-19 et l'introduction de vaccins expérimentaux pour des groupes d'âge de plus en plus jeunes. TCW Defending Freedom a été à l'avant-garde de la critique de la politique gouvernementale, notamment par le biais de nos rédacteurs Neville Hodgkinson et Sally Beck. À partir d'aujourd'hui et jusqu'au lundi férié, nous reprenons dans l'ordre inverse nos dix articles les plus lus de la fin de l'année 2020. Aujourd'hui, il s'agit de l'article numéro 9 de Kathy Gyngell, publié pour la première fois le 26 juillet 2021.

"Cela restera comme le lancement le plus dangereux d'un médicament biologique dans l'histoire de l'humanité."

C'est l'accusation accablante du Dr Peter McCullough, médecin, expert médical, rédacteur en chef de deux grandes revues et chercheur respecté, qui s'est attaqué presque seul aux autorités médicales américaines au sujet de la réaction des covidés, d'abord au traitement, puis aux vaccins, selon l'entretien qu'il a accordé à Stew Peters la semaine dernière. La mission du Dr McCullough, comme nous l'avons indiqué en mai, a commencé lorsqu'il s'est rendu compte qu'il existait des traitements efficaces contre le Covid, mais pas de protocoles de traitement, de sorte que les patients sont essentiellement abandonnés à leur sort. Il voulait informer la communauté médicale que le traitement précoce des cas de covidés peut réduire de 85 % le nombre de patients devant être hospitalisés, que les essais médicaux de l'hydroxychloroquine et de l'ivermectine sont légitimes et que la documentation de l'efficacité du traitement précoce a été vérifiée. Il a expliqué tout cela dans une première interview surprenante avec Tucker Carlson, dont nous avons rendu compte en mai et que nous reproduisons ici dans son intégralité.

Depuis lors, les doutes de M. McCullough concernant le programme de vaccination se sont accrues. Dans une interview accordée à Laura Ingraham le mois dernier, il a suggéré que les autorités sanitaires envisagent d'interrompre la vaccination contre le Covid pour les personnes de moins de 30 ans, citant les près de 6 000 décès signalés par le VAERS à l'époque et plus de 300 000 rapports d'effets indésirables, y compris des rapports d'inflammation du muscle cardiaque chez les enfants causés par la réplication de la protéine spike et des dommages au cœur.

Maintenant que la diffusion massive a révélé des taux sans précédent d'effets secondaires et de décès qui n'étaient pas apparents lors des essais limités des vaccins, son inquiétude s'est transformée en véritable alarme. Dans cet entretien avec Stew Peters, il va beaucoup plus loin qu'auparavant. Sur la base des preuves qui s'accumulent, il met fortement en garde contre les vaccins toxiques : "Il s'agit de loin de l'agent biologique le plus mortel et le plus toxique jamais injecté dans un corps dans l'histoire américaine", dit-il.

Vous pouvez regarder ici l'intégralité de l'interview d'un présentateur très compétent sur ce sujet très complexe.

Les informations sont en effet très révélatrices et la vidéo devrait être une lecture obligatoire pour tous les députés et médecins.

[Photo]

SOURCE : LE VACCIN COVID EST UN POISON, SELON LE DR PETER MCCULLOUGH

Source : <https://uncutnews.ch/der-covid-impfstoff-ist-gif>

Vaccinations COVID-19 : Plus de deux fois plus d'effets indésirables signalés qu'au cours des 20 dernières années 23 Août 2021 9:05 pm

Jamais auparavant les patients et les médecins n'avaient signalé autant d'effets secondaires et de décès que lors de la vaccination par le COVID-19. les vaccinations. C'est ce que montre une comparaison des données actuelles avec celles des 21 dernières années. Parmi les décès est maintenant aussi un garçon de 15 ans.

Source : www.globallookpress.com © www.imago-images.de

par Susan Bonath

Les nouveaux vaccins contre le COVID-19 sont totalement sûrs, les sceptiques, en revanche, sont fous et antisociaux. Le gouvernement fédéral répète ce mantra en boucle ; jour après jour, les principaux médias en abreuvant leurs lecteurs, auditeurs et téléspectateurs - et la pression sur les personnes non vaccinées augmente. Mais cela n'a rien à voir avec la réalité. La base de données de l'Institut Paul Ehrlich (PEI), responsable des vaccins, révèle le contraire : jamais auparavant autant d'effets secondaires, de dommages permanents et de décès n'ont été signalés après des vaccinations qu'avec les quatre vaccins COVID-19 des sociétés pharmaceutiques Pfizer/BioNTech, Moderna, AstraZeneca et Johnson & Johnson, qui ont été provisoirement autorisés dans l'Union européenne (UE). L'Île-du-Prince-Édouard a déjà enregistré un décès parmi les jeunes qui doivent maintenant être vaccinés.

Plus de deux fois plus de notifications qu'au cours des 21 années précédentes

Au cours des sept derniers mois, l'IPE a reçu plus de deux fois plus de cas suspects d'effets indésirables et de dommages permanents pour les seuls vaccins COVID-19 qu'au cours des 21 années précédentes pour l'ensemble des vaccins, et même près de trois fois plus de décès en lien temporel direct avec une vaccination.

Dans son dernier rapport de sécurité, publié le 20 août, l'IPE a enregistré un total de 131 671 déclarations d'effets indésirables présumés spécifiquement pour le vaccin COVID-19 entre le 27 décembre 2020 et le 31 juillet 2021. Selon l'IPE, près de 92,4 millions de doses de vaccin contre le COVID-19 ont été administrées en Allemagne au cours de cette période de sept mois. Le même Institut fédéral a enregistré un total d'environ 1,4 million de doses pour la période inégalement plus longue du 1er janvier 2000 au 31 décembre 2020.

Le même institut fédéral a enregistré 54 488 effets indésirables signalés pour tous les vaccins utilisés ensemble pour la période incomparablement plus longue du 1er janvier 2000 au 31 décembre 2020 - soit moins de la moitié que pour les vaccinations COVID-19.

Selon l'Office fédéral de la statistique, les médecins ont administré un total de 625,5 millions de doses de divers vaccins rien qu'entre 2003 et 2019. Si l'on ajoute les quatre années manquantes, avec chacune environ 35 millions de doses administrées, on arrive à environ 750 millions de vaccinations entre le début de l'année 2000 et la fin de l'année 2020,

soit environ huit fois plus que le nombre de vaccins administrés au cours de l'année 2000. doses de COVID-19 ont été administrées au cours des sept premiers mois de 2021.

Un risque de décès 45 fois plus élevé qu'après les vaccinations précédentes ?

En outre, l'IPE recense près de 1 900 cas suspects de dommages permanents après sept mois de vaccination au COVID-19. Pour les 21 années précédentes et tous vaccins confondus, il enregistre 917 dommages présumés de ce type. L'écart est encore plus grand en ce qui concerne le nombre de décès après la vaccination : Alors que l'IPE a enregistré un total de 456 décès après l'administration d'un vaccin entre 2000 et 2020, elle a déjà signalé 1 254 décès au cours des vaccinations COVID-19. A titre de comparaison, l'Institut fédéral avait ainsi enregistré six décès pour dix millions de doses de vaccin administrées au cours de la période allant de 2000 à 2020. Du 27 décembre 2020 au 31 juillet 2021, on a enregistré 136 décès pour dix millions de doses en lien avec les seuls vaccins COVID-19, c'est-à-dire pour cinq millions de personnes vaccinées en raison de la double administration. Cela représente près de 23 fois plus de décès déclarés par administration de vaccin et un bon 45 fois plus par rapport aux personnes vaccinées.

Mauvais enregistrements, trop peu de recherches

Cependant, selon l'IPE, un lien de causalité avec la vaccination COVID-19 est "possible ou probable" dans "seulement" 48 décès. Cependant, l'importance de ces déclarations est relativement faible. Comme l'a récemment critiqué un pathologiste en chef de Heidelberg, les autopsies de personnes décédées après une vaccination en Allemagne sont beaucoup trop rares pour pouvoir prouver ou exclure un lien quelconque. Cela n'a pas été différent les années précédentes.

Les chiffres sont donc tout à fait comparables entre eux pour estimer l'augmentation du risque.

L'IPE avait expliqué à l'auteur il y a quelques mois qu'elle classait les décès en fonction de la probabilité statistique de décès, liée à l'âge et aux maladies antérieures. Si, par exemple, le nombre total de thromboses ou d'accidents vasculaires cérébraux mortels signalés à l'échelle nationale n'augmente pas de manière significative pendant la durée des vaccinations, il n'y a pas de risque de décès.

Mauvais recensement, trop peu d'enquêtes

Cependant, selon l'IPE, un lien de causalité avec la vaccination COVID-19 est "possible ou probable" dans "seulement" 48 décès. Cependant, l'importance de ces déclarations est relativement faible. Comme l'a récemment critiqué un pathologiste en chef de Heidelberg, les autopsies de personnes décédées après une vaccination en Allemagne sont beaucoup trop rares pour pouvoir prouver ou exclure un lien quelconque. Cela n'a pas été différent les années précédentes.

Les chiffres sont donc tout à fait comparables entre eux pour estimer l'augmentation du risque.

L'IPE avait expliqué à l'auteur il y a quelques mois qu'elle classait les décès en fonction de la probabilité statistique de décès, liée à l'âge et aux maladies antérieures. Si, par exemple, le nombre total de thromboses ou d'accidents vasculaires cérébraux mortels signalés à l'échelle nationale n'augmente pas de manière significative au cours de la vaccination, il n'y a pas d'examen médico-légal - que l'IPE ne peut d'ailleurs pas ordonner lui-même. C'est la responsabilité de l Les autorités locales en sont responsables.

En outre, il est concevable que le statut vaccinal des patients dans les cliniques ne soit qu'insuffisamment enregistré.

Politiquement à la connaissance de l'auteur, cela n'a pas été commandé. Même si les médecins sont effectivement obligés de signaler de tels soupçons : Quand on ne demande rien, on ne sait rien. En outre, l'intérêt de signaler les incidents L'intérêt pour le signalement des incidents peut être assez faible chez de nombreux médecins, et pas seulement par manque de temps. Les personnes impliquées dans les campagnes de vaccination qui ont eux-mêmes vacciné des patients gravement malades, peuvent avoir peur de faire l'objet d'une enquête. Les chiffres exacts se trouvent dans l'obscurité.

Faible taux de signalement des effets secondaires, même avant Corona

Il convient également de noter que des études montrent que les effets indésirables présumés des médicaments sont très rarement signalés aux autorités. Selon une étude représentative publiée en mai 2019 par la société Medicura Digital Health, par exemple, les médecins ou les patients signalent moins d'un pour cent de ces cas suspects.

On peut supposer que ce pourcentage augmente avec la gravité de la réaction. Une enquête réalisée en 1999, par exemple, avait montré que le taux de déclaration des dommages consécutifs graves présumés se situe probablement autour de cinq à dix pour cent. La conclusion de cette analyse : trop de médecins sont "fatigués de faire des rapports". Il n'y a aucune raison plausible de supposer que le comportement de déclaration des médecins et des citoyens ait pu changer de manière significative depuis le début de la campagne de vaccination COVID 19.

D'après ces études, le nombre réel d'événements indésirables mineurs pourrait avoir dépassé depuis longtemps la barre des dix millions. En supposant qu'il y ait dix fois plus de réactions graves que celles signalées comme des cas suspects, leur nombre est maintenant probablement de 140 000. Les autorités classent les effets secondaires dans la catégorie des effets graves, qui doivent être traités dans une clinique ou qui, à long terme, causent des dommages permanents ou entraînent la mort.

Déjà 113 réactions graves et un décès chez les adolescents

Une attention particulière doit désormais également être accordée aux enfants et aux adolescents de plus de douze ans. La semaine dernière, la Commission permanente sur les vaccinations (STIKO) de l'Institut Robert Koch (RKI) a soudainement changé d'avis : Après avoir résisté à la pression politique pendant des semaines et rejeté les vaccinations pour cette tranche d'âge en raison de l'absence de bénéfices et d'un risque trop élevé, elle se réfère maintenant à une situation de données modifiée, notamment en provenance des États-Unis, et à une modélisation avec la variante delta plus infectieuse. Dans de nombreuses écoles, les équipes de vaccination tentent désormais de persuader les enfants dès l'âge de douze ans de se faire vacciner.

Mais l'inquiétude de nombreux parents ne semble pas infondée, même après les premières données pour l'Allemagne. Selon le dernier rapport hebdomadaire du RKI, la proportion d'enfants doublement vaccinés dans le groupe d'âge de 12 à 17 ans était d'environ 1,5 % à la mi-août. Cela signifie que sur près de quatre millions d'adolescents de cet âge, tout au plus 60 000 avaient été vaccinés deux fois, et au 31 juillet, dernière date limite pour l'enregistrement des effets indésirables, ce chiffre était probablement bien inférieur.

À cette date, l'IPE avait enregistré un total de 731 effets secondaires présumés de la vaccination chez les jeunes de 12 à 17 ans, dont 116 graves. Ces dernières comprennent 24 inflammations du muscle cardiaque, 22 chez les garçons et deux chez les filles. Tous ont dû être traités dans une clinique. En outre, sept filles ont souffert d'un choc anaphylactique, qui peut rapidement entraîner la mort s'il n'est pas traité. En outre, trois garçons et trois filles ont souffert de crises d'épilepsie et quatre filles ont souffert de thromboses, dont l'une a entraîné une embolie pulmonaire. Un garçon de 15 ans est décédé deux jours après la vaccination ; selon l'IPE, il avait des antécédents de la maladie.

Si tous les jeunes de 12 à 17 ans en Allemagne devaient être vaccinés dans les prochaines semaines, il y aurait jusqu'à 1 500 jeunes atteints de myocardite (inflammation du muscle cardiaque), ce qui est toujours grave. Jusqu'à 450 jeunes pourraient subir un choc anaphylactique. En outre, jusqu'à 400 jeunes pourraient souffrir de crises d'épilepsie, jusqu'à 260 jeunes de 12 à 17 ans pourraient souffrir de thrombose - et jusqu'à 65 décès dans cette tranche d'âge. Des effets secondaires plus rares sont encore exclus. Et ce n'est, selon toute vraisemblance, qu'une question de temps avant que les vaccins ne soient approuvés sous conditions pour des enfants encore plus jeunes. Les enfants seront approuvés sous conditions et la pression augmentera sur eux aussi.

Lorsque la thérapie pourrait être plus nocive que la maladie.

À titre de comparaison : dans son dernier rapport hebdomadaire du 19 août, le RKI a fait état de " 23 décès validés chez des jeunes de moins de 20 ans " en rapport avec Corona, c'est-à-dire avec un résultat de test PCR préalablement positif, pour toute la période pandémique de près d'un an et demi. Il poursuit en disant : "Les 16 cas avec des informations à ce sujet ont tous des maladies antérieures connues." Le 19 août, neuf enfants et adolescents de moins de 18 ans ont été traités dans des unités de soins intensifs dans tout le pays, selon le registre des soins intensifs DIVI. En réponse à une demande de l'auteur, Jochen Albrecht, porte-parole de DIVI, a déclaré que son association ne disposait d'aucune donnée sur les maladies des enfants. Il n'est pas exclu, selon M. Albrecht, que des patients soient traités en soins intensifs pour d'autres affections et que le test soit positif par hasard. "D'après les estimations, le nombre de patients qui se trouvent dans les unités de soins intensifs, non pas à cause de la COVID-19 mais en raison de celle-ci, se situe dans une fourchette résolument basse", a-t-il vaguement affirmé.

Donc, ici aussi, nous ne sommes sûrs de rien. Ce qui compte, c'est un test PCR positif. C'était également le cas en avril 2021. À l'époque, un titre a fait la une des journaux, qui a probablement inquiété de nombreux parents : des nourrissons étaient déjà traités pour le COVID-19 à la clinique Asklepios de Hambourg, selon un porte-parole de l'hôpital.

Toutefois, lorsque l'auteur s'est renseigné, les images de nourrissons ventilés à l'agonie ont rapidement disparu : selon le porte-parole, il s'agissait d'une "petite poignée d'enfants" qui ont été testés positifs plutôt par hasard et qui étaient en fait hospitalisés pour une appendicite, des polypes ou des hernies. Néanmoins, le titre a probablement atteint l'effet désiré à l'époque : La peur. Il reste à dire : Il est à craindre, tant pour les enfants que pour les adultes, que la maxime médicale "primum non nocere" (d'abord ne pas nuire), selon laquelle une thérapie ne doit pas être plus nocive que la maladie, semble avoir fait son temps à l'ère Corona - une évolution inquiétante.

Source : [https://de.rt.com/inland/122976-covid-19-impfung-arztliche-maxime-zuerst-nicht-schaden-hat-](https://de.rt.com/inland/122976-covid-19-impfung-arztliche-maxime-zuerst-nicht-schaden-hat)

Pourquoi sommes-nous trompés sur Covid ?

uncut-news.ch, 24 août 2021

Paul Craig Roberts est un économiste et publiciste américain. Il a été secrétaire adjoint au Trésor pendant l'administration Reagan et est connu comme cofondateur du programme de politique économique de l'administration Reagan. L'administration Reagan.

Pourquoi les entreprises américaines se sont-elles immiscées dans la politique de santé publique ? Pourquoi ont-ils pris position qui contredit complètement tous les faits et toutes les preuves connues ?

Non seulement les gouvernements démocratiques sont devenus totalitaires, mais aussi les entreprises privées qui défient les lois de Nuremberg et exigent que leurs employés soient vaccinés avec le vaccin Covid. La vaccination est une procédure médicale et nécessite un consentement éclairé.

Il est très étrange que des entreprises soient recrutées pour une campagne de marketing forcé. Nous entendons parler de la "pandémie de personnes non vaccinées". Mais cette pandémie n'existe pas. Toutes les preuves montrent que la majorité des nouveaux cas se produisent parmi les personnes doublement vaccinées.

Les autorités et la presse suggèrent que ceux qui refusent le vaccin sont responsables des nouvelles épidémies, alors qu'au contraire ce sont les vaccinés qui sont à l'origine des variantes et des nouvelles maladies. Comme l'a patiemment expliqué le Dr Malone, l'inventeur de la technologie ARNm utilisée pour développer le vaccin, ce dernier entraîne le virus à produire des variantes qui échappent aux vaccins.

Étant donné le nombre énorme de décès et de blessures associés au vaccin, nous devons conclure que le vaccin transmet des maladies covidienues aux personnes vaccinées. Certains présentent des symptômes graves, d'autres meurent, d'autres encore ne savent pas qu'ils sont atteints. C'est la même chose qu'avec le virus lui-même.

L'establishment médical a évité les autopsies des décès liés aux vaccins. Le récit ne veut pas les reconnaître. Les personnes ruinées par le vaccin ne peuvent pas obtenir d'aide du corps médical. Enfin, une autopsie a été réalisée, et c'est la première autopsie d'un décès causé par un Le nombre de décès liés aux vaccins confirme ces conclusions :

Cette étude post-mortem ne fait que confirmer nos pires craintes que les injections de Covid fassent plus de mal que de bien et puissent même accélérer la propagation du virus.

Selon le rapport, les chercheurs ont constaté que le corps entier du patient était recouvert de charges élevées d'ARN viral, également appelées protéines de pointe induites par le vaccin. C'est ce qu'ont rapporté de nombreux chercheurs, et d'autres recherches ont même été menées pour déterminer ce que contient réellement le vaccin.

Cela suggère deux choses.

1) L'ARNm du vaccin n'est pas localisé au site d'injection comme il devrait l'être, mais se propage à d'autres organes.

2) Nous savons que le défunt a été exposé au Covid-19. Le virus était dans tous les organes de son corps.

D'après ce que nous savons des vaccins contre les coronavirus dans le passé, cela pourrait être interprété comme un signal de renforcement des anticorps dépendants. "Cela signifie que le vaccin ne peut pas empêcher la propagation du virus (dans le document d'information de Pfizer à la Food and Drug Administration, ils l'ont déjà indiqué, la FDA savait qu'il y aurait de nombreux cas de COVID parmi les personnes entièrement vaccinées et les contrats fuités de Pfizer montrent qu'ils étaient au courant des effets indésirables et du manque d'efficacité à long terme des vaccins)." "Nous avons été programmés pour croire que les vaccins sont le seul moyen de revenir à la normale. Nos gouvernements ne nous ont pas dit que ces vaccins sont inefficaces et n'offrent aucune protection. Attendez-vous à une propagande massive de mensonges et de panique, surtout avec l'arrivée des variantes." Rien ne permet d'étayer l'affirmation de Rochelle Walensky, directrice du CDC, selon laquelle la variante Delta est une "pandémie de personnes non vaccinées".

**Il n'y a aucune preuve que le vaccin protège contre le covid.
Au contraire, le vaccin semble propager le virus.**

Nous avons appris qu'il n'existe pas de "vaccins complets". Le nouveau programme consiste en d'interminables rappels tous les quelques mois, ce qui entraînera une explosion des effets indésirables du vaccin. La politique de Covid est si contrefactuelle et si contraire à toutes les preuves que les théoriciens de la conspiration qui y voient un agenda plus sombre gagnent en crédibilité. Comment une personne intelligente peut-elle conclure qu'encore plus de vaccins sont la solution alors qu'il a été prouvé qu'un vaccin ne protège pas, mais conduit à une mort et une maladie sans précédent ?

Comment est-il possible que le président des États-Unis soit si mal conseillé que le mercredi 18 août, il a déclaré : "Aujourd'hui, nos experts médicaux ont annoncé un plan de rappels pour chaque Américain adulte entièrement vacciné. Cela renforcera votre réponse immunitaire et augmentera votre protection contre le Covid-19. C'est le meilleur moyen de nous protéger des nouvelles variantes qui pourraient apparaître." La déclaration du président américain relève de l'ignorance la plus totale et de l'absurdité la plus totale.

Pourquoi cet empressement désespéré à forcer les non-vaccinés à accepter le vaccin ? La peur était l'instrument de la première campagne de vaccination. La honte et la culpabilité sont les instruments de la deuxième poussée. Le monde entier doit-il être vacciné avant que les décès et les maladies causés par le vaccin ne puissent plus être ignorés ?

Cela devrait inquiéter tout le monde et soulever des questions très sérieuses sur les raisons pour lesquelles les principaux experts et médecins sont censurés par les médias et leurs avertissements ignorés par les politiciens et les autorités sanitaires. Si les autorités ignorent les scientifiques et les experts médicaux de premier plan, comment pouvons-nous croire ce que les politiciens et les bureaucrates nous disent sur Covid et le vaccin ?

Le récit de Covid est un récit contrôlé. Les scientifiques sont censurés et le débat public des scientifiques et des médecins est empêché.

Et pourquoi ? Existe-t-il un programme secret auquel la santé et les vies sont sacrifiées ?

SOURCE : POURQUOI SOMMES-NOUS TROMPÉS SUR LE COVID ?

Source : <https://uncutnews.ch/warum-werden-wir-ueber-covid-getauscht>

Les personnes vaccinées qui ont reçu le COVID présentent des symptômes de "long covid". uncut-news.ch, 23 août 2021

En Israël, les personnes qui ont contracté le COVID alors qu'elles étaient vaccinées présentent des symptômes de "long covid" six semaines après l'infection. Une nouvelle étude israélienne montre que près de 3 % du personnel de santé a contracté le COVID-19 après avoir été vacciné avec le vaccin de Pfizer-BioNTech, et que 19 % d'entre eux présentaient encore des symptômes six semaines plus tard.

La plupart de ceux qui sont tombés malades n'avaient que des symptômes légers, selon les chercheurs. Aucune personne n'a dû être hospitalisée et aucune des personnes infectées n'a transmis le coronavirus à d'autres personnes.

Les scientifiques ont déclaré qu'ils s'attendaient à ce que la protection vaccinale diminue au fil du temps et soit moins efficace chez les personnes âgées et celles souffrant de problèmes de santé préexistants, mais, chose inquiétante, des personnes jeunes et en bonne santé ont contracté des infections pernicieuses dans les mois qui ont suivi la vaccination. "Les vaccins contre les coronavirus n'ont jamais été conçus pour protéger parfaitement les gens contre toutes les infections", a déclaré à USA Today le Dr Eric Topol, un cardiologue qui a fondé et dirige le Scripps Research Translational Institute en Californie.

Il a ajouté : "Les vaccins actuels sont excellents pour prévenir les infections graves en profondeur dans les poumons, mais pas pour bloquer les infections dans les voies respiratoires supérieures. Ce dont nous avons besoin, c'est d'un vaccin à pulvériser dans le nez qui empêche le coronavirus de s'installer en premier lieu."

SOURCE : BREAKTHROUGH COVID-19 INFECTIONS AFTER VACCINATION CAN LEAD TO LONG-HAUL SYMPTOMS, ISRAELI STUDY SHOWS
TRADUCTION : BREAKTHROUGH COVID-19 INFECTIONS AFTER VACCINATION CAN LEAD TO LONG-HAUL SYMPTOMS, ISRAELI STUDY SHOWS

Source : <https://uncutnews.ch/geimpfte-die-covid-erhalten-haben-zeigen-symptome-von-long-covid/>

Malade et libre

Des études indépendantes montrent que les vaccins approuvés en urgence contre le SRAS-CoV-2 peuvent aggraver l'évolution de la maladie. Partie 1/2.

par Raymond Unger, mercredi 11 août 2021, 17h00

Raymond Unger a récemment fait sensation avec son livre "Vom Verlust der Freiheit" (Sur la perte de la liberté), qui contient également un chapitre critique détaillé sur la crise actuelle de Covid-19. Des résultats importants sur la vaccination corona n'étaient pas encore disponibles lorsque le travail sur ce livre a été achevé. Dans cet article en deux parties, l'auteur souhaite faire le point sur l'état actuel de la recherche libre sur Corona.

La première partie traite des quatre principaux effets (secondaires) des vaccins approuvés d'urgence. La deuxième partie traite ensuite du rôle rigide de la politique et des médias, qui ignorent largement ces nouveaux résultats. Bien qu'il existe aujourd'hui quelques articles d'experts sur la question de la vaccination, les publications sous une forme populaire et facilement compréhensible sont rares. Afin de pouvoir effectuer une analyse de risque honnête des avantages et des inconvénients de la vaccination contre le SRAS-CoV-2, le texte suivant peut servir d'introduction.

La protéine Spike comme agent toxique

Le 12 mai 2021, un article remarquable est paru dans le Frankfurter Rundschau. L'éditeur y cite de nouvelles études qui révèlent plusieurs nouveautés concernant Corona. Tout d'abord, il apparaît clairement que le COVID-19 n'est pas une "maladie pulmonaire", mais qu'il peut causer de nombreux dommages dans le système capillaire du système de circulation sanguine. En outre, les plaquettes sanguines sont attaquées et la coagulation du sang est donc perturbée. D'autre part, il apparaît clairement que la partie toxique du virus responsable de ce mécanisme d'action est, entre autres, ses "pics". Le titre de l'article résume bien la situation : "Les protéines de l'épi suffisent à elles seules à déclencher la covidie - les vaisseaux sanguins, en particulier, sont endommagés". Le Frankfurter Rundschau écrit : "John Y-J. Shyy, du département de médecine de l'université de Californie, et son équipe ont mené une étude pour faire la lumière sur le mécanisme d'action exact du coronavirus dans l'organisme. L'un des résultats les plus importants : Les dommages que la protéine spike peut causer aux cellules peuvent être considérables. De plus, les chercheurs : inside peuvent confirmer que le Covid-19 est avant tout une maladie vasculaire - et non une maladie respiratoire. (...) Dans cette nouvelle étude, les chercheurs ont créé un "pseudovirus" entouré de protéines de pointe de l'agent pathogène Sars-CoV-2, mais ne contenant pas de véritable virus. L'exposition à ce pseudo-virus a causé des dommages aux poumons et aux artères dans les expériences sur les animaux. Cela prouverait que la protéine spike suffit à elle seule à provoquer la maladie, ont conclu les chercheurs. Après l'infection, les échantillons de tissus ont révélé une inflammation des cellules endothéliales qui tapissent les parois des artères pulmonaires. L'équipe de recherche a également examiné en laboratoire le comportement des cellules endothéliales saines qui tapissent les artères après un contact avec la protéine de pointe. Là aussi, les cellules ont été endommagées - entre autres, par le contact entre la protéine spike et le récepteur ACE2" (1). L'article de la Frankfurter Rundschau se termine ensuite de manière étonnamment abrupte. Le lecteur est laissé seul avec l'implication de ce constat dramatique. L'auteur n'a apparemment pas osé tirer la conclusion évidente : Si les chercheurs de l'université de Californie ont raison, les vaccins ne sont pas efficaces contre le corona, mais le

déclenchent. Car l'objectif des vaccinations corona est de modifier génétiquement les cellules du corps de telle sorte que des trillions de protéines de pointe (protéines spike) toxiques soient synthétisées à l'avenir.

Jusqu'à présent, les campagnes de vaccination ont présenté les pointes de corona comme une sorte de "train d'atterrissage" passif. Comme un module lunaire, le virus aurait besoin de ses jambes pour s'arrimer aux cellules du corps. Ce n'est qu'une fois que le virus a réussi à s'arrimer à une cellule hôte que le mécanisme d'action toxique réel se met en marche. Cette manœuvre d'amarrage standard des virus décrit plutôt la procédure des phages, une sous-espèce de virus qui infecte les bactéries.

Apparemment, les fabricants de vaccins de l'industrie pharmaceutique avaient supposé que les Spikes viraux étaient largement inoffensifs sans le génome viral associé. Puisque, selon l'analyse de ces structures protéiques, le système de défense immunitaire naturel de l'organisme est censé produire des anticorps complémentaires, ils se sont entièrement concentrés sur les pics par rapport à une vaccination. Sur la base des "jambes inoffensives", les cellules immunitaires devraient apprendre à neutraliser les virus corona complets en cas d'infection. Quel que soit le génie génétique utilisé pour produire les nouveaux vaccins, qu'il s'agisse de la "technologie des vecteurs", des virus génétiquement modifiés, ou de la "technologie de l'ARNm", des ferries d'ARNm avec une enveloppe lipidique issue de la nanotechnologie : Tous les vaccins approuvés en urgence reprogramment les cellules saines de l'organisme pour produire des pattes de SRAS-CoV-2 un milliard de fois. Mais aujourd'hui, les chercheurs découvrent avec effroi que ces pics, entre autres choses, sont la cause principale du processus pathologique ...

Ce cauchemar peut-il vraiment être vrai ? L'équipe autour de John Y-J. Shyy à l'Université de Californie se serait-elle trompée ? Y a-t-il peut-être d'autres recherches sur le sujet ? Peut-être que les statistiques des pays pionniers en matière de vaccination, tels qu'Israël, Malte, Gibraltar et l'Angleterre, permettront de savoir si cette théorie de l'horreur peut être confirmée.

En effet, si la protéine spike est la cause des nombreuses maladies de coagulation et vasculaires, cela devrait être évident dans une population presque entièrement vaccinée.

cela se traduit dans une population presque vaccinée par une aggravation de la situation. En d'autres termes : Paradoxalement, ce sont précisément les "pays vaccinés" qui devraient afficher un nombre croissant de maladies, de décès et de cas - nous y reviendrons dans la deuxième partie de cet article.

Nous y reviendrons dans la deuxième partie de cet article.

Si l'on approfondit la recherche sur la couronne libre, on doit malheureusement constater que d'autres chercheurs sont arrivés à des conclusions similaires à celles de l'équipe menée par conclusions comme l'équipe autour de John Y-J. Shyy de Californie. En Allemagne, en revanche, on n'entend pratiquement pas parler de ces nouvelles découvertes.

cependant. Au contraire, dans ce pays, les campagnes de diffamation à l'encontre des détracteurs de la vaccination sont contre les détracteurs de la vaccination s'intensifient de manière inébranlable. En Allemagne, le slogan maladroit : "Vaccinez-vous gratuitement !" s'applique. Malgré cela, un rapport publié dans l'International Journal of du "International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research" confirme la théorie de Shyy. Dans "Pire que la maladie ?

Examen de certaines conséquences involontaires possibles des vaccins à ARNm contre le COVID-19" par Stephanie Seneff

(MIT, Cambridge) et Greg Nigh (oncologie naturopathique, Immersion Health, Portland), les auteurs vont encore plus loin.

encore plus loin.

Au début, les auteurs soulignent une fois de plus que Corona a innové et pris des risques dans la production de vaccins. et des voies risquées dans la production de vaccins. J'ai, moi aussi, souligné la différence flagrante avec les techniques de vaccination conventionnelles dans mon livre

dans mon livre "Vom Verlust der Freiheit" (Sur la perte de la liberté). Voici un bref résumé des nouveautés les plus importantes

par Stephanie Seneff et Greg Nigh :

Première utilisation du PEG (polyéthylène glycol) dans une injection.

Première utilisation de la technologie des vaccins à ARNm contre un agent infectieux.

Moderna a lancé pour la première fois un produit sur le marché.

Pour la première fois, les autorités sanitaires ont informé les personnes vaccinées qu'elles devaient s'attendre à des effets secondaires.

Premier vaccin à être présenté au public avec seulement des données préliminaires sur son efficacité.

Il s'agit du premier vaccin qui ne présente aucune allégation claire quant à la réduction des infections, de la transmissibilité ou des décès.

Le premier vaccin contre les coronavirus jamais testé chez l'homme.

La première injection de polynucléotides génétiquement modifiés dans la population générale.

J'ai déjà décrit dans mon livre le risque élevé d'anaphylaxie directement après l'injection du vaccin, déclenché par la nanocouche de polyéthylène glycol utilisée dans la technique ARNm. Mais outre les effets de l'enveloppe, tels que les

allergies aux PEG ou les risques de charges électriques résiduelles, les "lipides cationiques", dont l'un des principaux est l'huile de palme, peuvent également être utilisés.

la durée de leur séjour dans l'organisme et leur activité électrique, les dernières recherches portent sur l'effet toxique des PEG. La recherche porte sur l'effet toxique des pointes synthétisées.

Le fait est que, en ce qui concerne la synthèse des pointes de corona, la vaccination est très efficace. Avant que les cellules corporelles génétiquement modifiées ne finissent par mourir, elles synthétisent des trillions de protéines de pointe du SRAS-CoV-2 et les libèrent dans l'organisme. Stephanie Seneff et Greg Nigh citent un autre chercheur, Yuichiro Suzuki, qui a également étudié la toxicité des protéines de pointe :

"Dans une série d'articles, Yuichiro Suzuki, en collaboration avec d'autres auteurs, a présenté un argument solide selon lequel la protéine spike seule peut provoquer une réponse de signalisation dans le système vasculaire, avec des conséquences potentiellement très importantes (Suzuki, 2020 ; Suzuki et al, 2020 ; Suzuki et al, 2021 ; Suzuki et Gychka, 2021)." Ces auteurs ont observé que le SARS-CoV-2 provoque des changements morphologiques importants dans la vascularisation pulmonaire dans les cas graves de COVID-19. la vasculature pulmonaire. (...)

En outre, ils ont suggéré qu'un effet similaire pourrait se produire en réponse aux vaccins à ARNm, et ils ont mis en garde contre d'éventuels effets à long terme pour les enfants et les adultes ayant reçu des vaccins COVID-19 basés sur la protéine spike (Suzuki et Gychka, 2021).

Une étude intéressante de Lei et al. (2021) ont découvert que des sphères de pseudovirus décorées de la protéine S1 du SRAS-CoV-2 - mais sans ADN viral dans leur noyau - provoquaient une inflammation et des lésions dans les artères et les poumons de souris exposées par voie intratrachéale. Ils ont ensuite exposé des cellules endothéliales humaines saines aux mêmes particules de pseudovirus. La liaison de ces particules aux récepteurs endothéliaux ACE2 a provoqué des dommages et une fragmentation des mitochondries dans ces cellules endothéliales, ce qui a entraîné les changements pathologiques caractéristiques dans le tissu associé.

"Cette étude montre clairement que la protéine spike seule, sans association avec le reste du génome viral, est suffisante pour provoquer les dommages endothéliaux associés au COVID-19. Les implications pour les vaccins conçus pour inciter les cellules à produire la protéine spike sont claires et préoccupantes. (...) La protéine de pointe produite de manière endogène par le vaccin pourrait également avoir un impact négatif sur le testicule, car le récepteur ACE2 est fortement exprimé dans les cellules de Leydig testiculaires (Verma et al.). Plusieurs études ont maintenant montré que la protéine de pointe du virus corona est capable de pénétrer dans les cellules du testicule via le récepteur ACE2 et de perturber la reproduction masculine (Navarra et al., 2020 ; Wang et Xu, 2020)" (2). Le tableau initialement mal compris et multiforme des dommages dans le corps humain que la corona peut développer chez les personnes âgées et pré-malades s'éclaircit dès lors qu'un pathomécanisme central est compris. Le point essentiel des protéines de la corona spike est qu'elles sont excellentes pour s'arrimer à des récepteurs cellulaires physiologiques qui ont normalement des fonctions importantes. Malheureusement, ces récepteurs sont situés sur diverses surfaces cellulaires, notamment sur les cellules endothéliales des vaisseaux sanguins, les membranes lisses du cœur, les plaquettes sanguines (thrombocytes), dans les poumons mais aussi dans les testicules : Les soi-disant récepteurs ACE2.

Une fonction physiologique importante de ces récepteurs est de réguler un certain nombre d'hormones pour maintenir la pression sanguine stable. On suppose que si les récepteurs sont remplis de trop de pointes, des cascades entières de ce circuit de régulation hormonale sont perturbées. Si trop de récepteurs sont bloqués, l'hormone angiotensine-II peut augmenter tellement dans la zone concernée que cela entraîne localement une hypertension artérielle massive, car les vaisseaux sanguins se resserrent fortement sous l'effet de cette hormone.

Dans les poumons en particulier, une congestion peut se produire, ce qui peut entraîner une suffocation. Cependant, des mécanismes similaires peuvent également se produire dans le cœur ou le cerveau. Dans ce cas, une maladie coronarienne ou un accident vasculaire cérébral en résulterait. Tout d'abord, il est important de noter : La protéine spike seule, sans le virus complet, a un effet toxique en raison de sa forte affinité avec l'ACE2. Mais ce n'est pas tout. Outre la toxicité de la protéine spike, d'autres pathomécanismes interviennent après la vaccination, qui doivent absolument faire l'objet de recherches supplémentaires.

Inflammation, thrombose, thrombocytopenie

En fait, la production d'anticorps contre les pics est réussie après la vaccination corona - c'est précisément ce dont l'industrie du vaccin est si fière.

Après la vaccination, les cellules corporelles génétiquement modifiées produisent d'abord des masses de pointes corona. Quelques jours plus tard, les cellules de défense du système immunitaire produisent de grandes quantités d'anticorps contre ces pics.

Ces anticorps spécifiques doivent être considérés comme une sorte de contrepartie complémentaire aux pointes. Les anticorps sont censés neutraliser les pics ou, dans le cas d'une véritable infection, les virus complets, en les empêchant de s'arrimer aux cellules de l'organisme. Pendant une période assez longue après la vaccination, le processus de synthèse, c'est-à-dire la production des pics, et la neutralisation des pics, par les anticorps fraîchement produits, se déroulent en parallèle.

Malheureusement, les pics toxiques sont synthétisés dans des cellules corporelles auparavant saines. Avant que les cellules corporelles altérées ne périssent de ce processus de synthèse, elles tentent de se débarrasser des pointes à l'extérieur, dans l'espace intercellulaire, mais cela ne réussit que partiellement. Les cellules du corps commencent à se "piquer" avec les pointes en poussant les pointes vers l'extérieur à travers la membrane cellulaire. Pour le système de

défense immunitaire, ces cellules somatiques ressemblent alors à de monstrueux "virus géants" qu'il faut combattre. Les anticorps qui viennent d'être produits commencent à adhérer aux cellules menaçantes, ce qui met en action d'autres cellules de défense.

Enfin, les cellules corporelles modifiées sont jugées "étrangères" ou "malades". En raison de l'adhésion des anticorps et d'autres cellules de défense, de grandes agglomérations cellulaires peuvent se produire. À l'origine, on supposait - ou on espérait - que ce processus ne se produirait que localement dans le muscle, c'est-à-dire à proximité du site d'injection. En attendant, nous savons toutefois que le vaccin est distribué dans tout le corps immédiatement après l'injection.

Si les cellules endothéliales des petits capillaires des vaisseaux sanguins se mettent en branle, des inflammations et des adhérences peuvent s'y produire, d'autant que les plaquettes participent massivement au processus. Comme les vaisseaux sanguins sont déjà rétrécis en raison du mécanisme de l'ACE2 décrit ci-dessus, le risque de thrombose augmente massivement. La thrombose, c'est-à-dire l'obstruction des veines, et la thrombocytopenie, c'est-à-dire la diminution des plaquettes sanguines, sont les conséquences et probablement les "effets secondaires" les plus connus de la vaccination Corona.

Le nouveau syndrome est appelé TTS (thrombose avec thrombocytopenie) et est médicalement paradoxal.

Classiquement, s'il y a une diminution des plaquettes, une thrombocytopenie, on soupçonne une tendance grave aux hémorragies et non une obstruction des veines. Dans le syndrome TTS, en revanche, on a les deux en même temps. Dans ce contexte, une réaction auto-immune contre le facteur plaquettaire 4 (PF4) est discutée, car des concentrations élevées d'anticorps contre ce facteur ont été trouvées.

Les patients concernés commencent à saigner quelques jours après la vaccination et ont des veines bouchées. Entre-temps, tant de personnes sont mortes du syndrome TTS que certains fabricants de vaccins se sont sentis obligés d'ajouter des avertissements appropriés à leurs "livres rouges", une sorte de notice d'accompagnement du vaccin. Même l'Institut Paul Ehrlich s'est senti obligé de prendre position dans son rapport de sécurité : "Les professionnels de la santé doivent donc être attentifs aux premiers signes et symptômes de thrombose et/ou de thrombocytopenie. Les personnes vaccinées doivent être informées qu'elles doivent consulter immédiatement un médecin si elles présentent des symptômes tels qu'un essoufflement, des douleurs thoraciques, un gonflement des jambes, des douleurs dans les jambes ou des douleurs abdominales persistantes, des nausées ou des vomissements quelques jours après la vaccination. En outre, toute personne qui présente des symptômes neurologiques tels que des maux de tête sévères ou persistants, une vision trouble, des crises d'épilepsie ou qui présente des ecchymoses (pétéchies) sur la peau en dehors du site de vaccination après quelques jours doit consulter immédiatement un médecin."(3) Les médecins responsables recommandent donc de déterminer la valeur dite "D-dimère" après une vaccination Corona, qui peut être utilisée pour exclure une thromboembolie. En même temps, après la vaccination le nombre de plaquettes sanguines doit également être déterminé.

Les dommages à long terme des maladies auto-immunes

Comme si les pathomécanismes susmentionnés ne constituaient pas un motif d'inquiétude suffisant, des recherches indépendantes sur le Corona identifient malheureusement d'autres risques :

"Un autre groupe (Ehrenfeld et al., 2020), dans un article portant principalement sur le large éventail de maladies auto-immunes découvertes en association avec une infection antérieure par le SRAS-CoV-2, a étudié comment la protéine spike pouvait déclencher un tel éventail de maladies. Ils signalent dans le tableau 1 de cette série de référence les heptapeptides du protéome humain qui se chevauchent avec la protéine spike produite par le SRAS-CoV-2. Ils ont identifié 26 heptapeptides qui sont présents chez l'homme et dans la protéine spike" (4).

Après avoir analysé le génome des pointes de corona jusqu'à la séquence de base centrale, ils ont été choqués de constater que certains groupes de protéines au sein des pointes étaient identiques à des protéines endogènes. Dès que l'on demande à la défense immunitaire de produire des anticorps contre ces groupes de protéines, on augmente également le risque que ces anticorps considèrent des protéines corporelles bénignes apparentées comme "étrangères". Entre-temps, on a constaté dans un nombre frappant de maladies auto-immunes que des infections par le SRAS-CoV-2 non détectées jusqu'à présent. En effet, les anticorps acquis naturellement contre les pointes de corona sont également soupçonnés d'aller contre toute une série d'heptapeptides physiologiques, c'est-à-dire des protéines similaires à celles de la pointe de corona.

En d'autres termes, avec une bonne disposition, les anticorps de pointe peuvent augmenter le risque de maladies auto-immunes. Les anticorps qui se lient bien aux pics du SRAS-CoV-2 marquent alors aussi, incidemment, les cellules saines de l'organisme qui contiennent des protéines similaires à celles des pics. En conséquence, davantage de cellules tueuses attaquent les tissus sains du corps et les dissolvent. Les chercheurs s'inquiètent du fait qu'après une vaccination contre le SRAS-CoV-2, un grand nombre de maladies auto-immunes connues pourraient se manifester à court terme en raison de ce priming pathogène.

On trouve des protéines similaires à celles d'une pointe de corona surtout dans l'intestin dans la maladie auto-immune de la maladie cœliaque, dans la glande thyroïde dans la maladie auto-immune de la thyroïdite de Hashimoto et dans le tissu nerveux dans la maladie auto-immune de la sclérose en plaques. Si l'amorçage de l'agent pathogène s'est produit après la vaccination, seules des années de traitement avec des immunosuppresseurs puissants comme la cortisone pourront aider.

ADE - anticorps favorisant l'infection

Enfin, il existe un autre mécanisme similaire à l'amorçage des agents pathogènes que de nombreux chercheurs indépendants ont craint en rapport avec Corona. Ce processus, qui semble complètement paradoxal, est appelé anticorps anti-infectieux. Wikipedia explique très clairement ce que c'est :

"Les anticorps renforçant l'infection (ADE) sont des anticorps qui se fixent à la surface des virus mais ne les neutralisent pas, ce qui entraîne une meilleure absorption du virus dans une cellule et favorise ainsi la propagation et la multiplication du virus. Les anticorps renforçant l'infection favorisent l'immunopathogénie et constituent une menace potentielle pour le développement de vaccins. Les anticorps stimulant l'infection sont formés lors d'une infection initiale par certains virus et ne provoquent une évolution plus grave de la maladie que lors d'une seconde infection par le même sous-type ou un sous-type similaire du virus" (5).

Si le syndrome d'EIM se développe après une vaccination, la défense immunitaire ne forme pas d'anticorps neutralisants, mais des anticorps fixateurs. La formation de cette variante spéciale d'anticorps n'entraîne donc pas une immunité lors d'une deuxième infection, mais une évolution beaucoup plus grave de la maladie, car les anticorps de liaison aident en fait les coronavirus à pénétrer encore mieux dans les cellules. Heureusement, relativement peu de maladies sont suspectées de pouvoir former des anticorps renforçant l'infection, mais le SRAS-CoV-2 en fait malheureusement partie.

À un stade relativement précoce de la pandémie, des chercheurs comme l'ancien directeur de l'Institut de toxicologie clinique de l'hôpital universitaire d'Eppendorf, le professeur Stefan Hockertz, ont averti qu'avec le Corona en particulier, il fallait s'attendre à l'apparition d'anticorps contraignants après l'administration du vaccin. Après tout, de précédents développements de vaccins avec des virus similaires, par exemple le SARS-CoV, le MERS CoV et le virus respiratoire syncytial, RSV, avaient montré cette tendance et déclenché des amplifications dépendantes des anticorps.

À cette époque, le développement de vaccins a été interrompu. Le problème de l'ADE, ainsi que la toxicité de la protéine spike, ont été commentés en juin 2021 par nul autre que l'inventeur de la technologie des vaccins à ARNm, le Dr Robert Malone.

"Malone évalue les données de diverses sources selon lesquelles les vaccinés restent aussi infectieux que les non vaccinés, et que parmi les COVID hospitalisés et décédés, il n'y a au moins pas de réduction mais plutôt une augmentation de la proportion de vaccinés, mais surtout le rapport de Pfizer sur l'augmentation du titre viral dans l'épithélium nasopharyngé environ 6 mois après la vaccination comme signe d'EIM." (6)

Si des chercheurs réputés comme le Dr Malone ont raison, plus le nombre de personnes vaccinées est élevé, plus l'évolution de la maladie sera sévère. Si l'on considère les chiffres actuels des hospitalisations avec une proportion extraordinairement élevée de patients vaccinés, l'effet ADE pourrait jouer un rôle décisif.

Dans la deuxième partie de cet article intitulé "More of the wrong - It cannot be what must not be *", vous pourrez lire pourquoi les décideurs politiques ignorent les nouvelles conclusions.

Sources et notes :

(1) Frankfurter Rundschau, "La protéine de pointe seule suffit à déclencher la covidie - les vaisseaux sanguins, en particulier, sont endommagés", 12.

Mai 2021

(2) International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research, "Worse Than the Disease ? Examen de quelques possibilités

Unintended Consequences of the mRNA Vaccines Against COVID-19", Stephanie Seneff, Greg Nigh, 16 juin 2021.

(3) Paul Ehrlich Institute, "Suspected cases of adverse reactions and vaccine complications after vaccination to protect against COVID-19",

7 mai 2021

(4) International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research, "Worse Than the Disease ? Examen de quelques possibilités

Unintended Consequences of the mRNA Vaccines Against COVID-19", Stephanie Seneff, Greg Nigh, 16 juin 2021.

(5) Wikipedia, "Infection-enhancing antibodies".

(6) Achgut.com, "Worse disease outcomes after Covid vaccination ?", Jochen Ziegler, 05.08.2021.

Source : <https://www.rubikon.n>

Malade et libre

Des études indépendantes montrent que les vaccins approuvés en urgence contre Le SRAS-CoV-2 peut aggraver l'évolution de la maladie. Partie 2/2.

par Raymond Unger, vendredi 13 août 2021, 16 heures.

Raymond Unger a récemment fait sensation avec son livre "Vom Verlust der Freiheit" (Sur la perte de la liberté), qui contient également un chapitre critique détaillé sur la crise actuelle de Covid-19. Des résultats importants sur la vaccination corona n'étaient pas encore disponibles lorsque le travail sur ce livre a été achevé. Dans cet article en deux parties, l'auteur souhaite faire le point sur l'état actuel de la recherche libre sur le Corona. La première partie portait sur les quatre principaux effets (secondaires) des vaccins approuvés d'urgence. La deuxième partie traite maintenant du rôle

rigide de la politique et des médias, qui ignorent largement ces nouveaux résultats. Bien qu'il existe aujourd'hui un certain nombre d'articles spécialisés sur la question de la vaccination, les publications sous une forme populaire et facilement compréhensible sont rares. Le texte suivant peut servir de point de départ à une analyse honnête des avantages et des inconvénients de la vaccination contre le SRAS-CoV-2.

Toutes les informations de la première partie de cet article ne sont pas des connaissances secrètes (1).

Les résultats de la recherche ne sont pas non plus le "charabia" des théoriciens de la conspiration, mais sont basés sur les investigations de scientifiques de renom. Certaines études critiques sur la vaccination corona peuvent même être trouvées sur des plateformes établies telles que l'OMS, le RKI et l'Institut Paul Ehrlich. Les citoyens adultes et responsables qui s'intéressent sérieusement à leur santé peuvent, en quelques clics de souris, faire des recherches sur les problèmes de vaccination décrits dans la première partie - brièvement répétés et résumés : La protéine spike elle-même, sans le génome du virus, a un effet toxique car elle bloque les récepteurs ACE-2 physiologiquement importants de nombreuses cellules.

Le tissu corporel génétiquement modifié après la vaccination a tendance à provoquer une inflammation, une thrombose et une réduction des plaquettes sanguines dans la zone des capillaires sanguins. En raison de la grande similitude entre les protéines de l'épi et les protéines physiologiques du corps, les anticorps formés après la vaccination pourraient déclencher un certain nombre de maladies auto-immunes à long terme.

La vaccination contre le SRAS-CoV-2 est soupçonnée de produire des anticorps "liants" paradoxaux. Si ce "phénomène d'ADE" s'installe, les réinfections par un véritable virus corona peuvent entraîner des évolutions beaucoup plus graves chez les personnes vaccinées.

Les chercheurs critiques mettent en garde : Avant de commencer sérieusement et de manière responsable une vaccination de masse généralisée, tous ces effets devraient être étudiés sur une longue période. Pourtant, en dépit de ces objections sérieuses à la vaccination formulées par de nombreux scientifiques indépendants, le gouvernement fédéral pousse à une vaccination de masse rigoureuse, même pour les enfants qui n'ont presque jamais de corona. Les experts et les auteurs qui appellent à la prudence sont diffamés comme étant des "gaffeurs" frivoles.

En fait, les forces qui discréditent systématiquement les recherches critiques sur l'effet couronne sont faciles à repérer. Dans mon livre actuel "Vom Verlust der Freiheit" (Sur la perte de la liberté), j'ai consacré un chapitre distinct à ce sujet. De manière rampante et méconnue depuis de nombreuses années, un système oligarchique s'est positionné jusqu'aux plus hautes organisations supranationales telles que l'OMS, l'ONU et le FMI et a gagné en influence.

Il n'est guère surprenant que des éléments de ce système fassent désormais partie du conseil consultatif du gouvernement allemand.

Pendant ce temps, de nombreux décideurs politiques ne peuvent plus faire marche arrière, même s'ils se rendaient compte qu'ils sont tombés dans le piège des lobbyistes d'un cartel mondial de la vaccination.

Admettre l'interminable chaîne d'erreurs fatales et inutiles de la politique de Corona, notamment les lockdowns, le masquage obligatoire et la vaccination de masse, signifierait la fin immédiate de la carrière de plusieurs politiciens et l'effondrement du système politique précédent.

La dissonance cognitive est surmontée par la devise : "ferme les yeux et passe à autre chose" ou "ce qui ne peut pas être, ne peut pas être". L'ignorance réelle de nombreux décideurs, un an et demi après le début de la crise, est plus qu'effrayante. Voir aussi mon article "L'ignorance dangereuse" (2).

Dénigrement malveillant

En attendant, une alliance d'urgence entre les décideurs politiques, le lobby pharmaceutique et les médias mène une politique d'information presque cynique : "Ce n'est qu'une petite piqûre et après vous aurez une saucisse". En dehors de cette banalisation malveillante, le débat sur la vaccination est moralement chargé au maximum. Ceux qui ne se font pas vacciner sont considérés comme des égoïstes antisociaux qui mettent inconsidérément la communauté en danger. Et toute personne qui se comporte de manière aussi peu solidaire ne devrait pas bénéficier de la solidarité de la communauté. Il est donc éthiquement justifié de priver ces personnes dangereuses de leurs droits et libertés fondamentaux. Mais combien de temps encore pourra-t-on fermer les yeux sur la réalité ?

Les données concernant les vaccinés et les non-vaccinés sont maintenant très claires : aucun des vaccins approuvés en urgence n'a pu protéger contre le COVID-19. De plus, les chiffres d'hospitalisation sont en train de s'inverser : Plus un pays compte de vaccinés, plus le nombre d'hospitalisations de personnes vaccinées augmente, par exemple en Israël : "Rafael Zioni publie les statistiques Corona d'Israël sur sa page Twitter. Il s'agit des données officielles du ministère israélien de la santé. Il déclare : "Il s'agit de données israéliennes sur l'apparition d'infections chez les personnes vaccinées avec deux doses Pfizer. On dirait que l'efficacité est proche de zéro... (...) Le Dr Zioni est interniste à l'hôpital Laniado en Israël. Il sait de quoi il parle. La plupart des infections à Corona et des hospitalisations associées en Israël concernent des personnes qui ont été vaccinées". Certes, en raison de la large couverture vaccinale de la population, il ne reste que quelques personnes non vaccinées. Mais ces derniers semblent survivre aux infections de Corona encore mieux en moyenne que ceux qui ont déjà reçu deux doses de la substance de Pfizer." (3) Une personnalité aussi importante que le biophysicien israélien et lauréat du prix Nobel Michael Levitt résume le drame de l'apparente détérioration consécutive à la vaccination de masse. Le 15 juillet 2021, Levitt a tweeté :

"Ma formulation : Directeur du département des maladies infectieuses de l'hôpital Sheba, Prof. Galia Rahav : 'Presque aucun patient guéri du COVID-19 n'est infecté à nouveau par rapport à ceux qui ont été vaccinés. L'immunité résultant d'une maladie est probablement beaucoup plus efficace qu'un vaccin" (4).

La situation à Gibraltar, un pays dont les habitants sont vaccinés à 100 %, est encore plus flagrante qu'en Israël. Malgré ce marathon de vaccination unique, Gibraltar a une incidence de 600 après une vaccination rigoureuse ... Mais en Allemagne aussi, les données sur les soi-disant "percées vaccinales" s'accumulent, les admissions à l'hôpital malgré - ou précisément à cause de ... - d'une vaccination Corona. Un sujet sur lequel le gouvernement fédéral est extrêmement silencieux. Interrogé par des journalistes critiques tels que Boris Reitschuster, le porte-parole du gouvernement fédéral répond qu'aucune donnée n'est connue à ce sujet. Vraiment pas ? Peut-être qu'un coup d'œil au télétexte de la rbb aurait suffi. Le 22 juillet 2021, on peut lire : "Près de 670 progrès en matière de vaccination dans le Brandebourg".

Un jeu de reproches fatal

Une fois que l'on a compris les pathomécismes décrits dans la première partie de cet article, les nombreuses personnes souffrant de corona malgré la double vaccination ne sont guère surprenantes. Mais au lieu de reconnaître que la vaccination aggrave la situation au lieu de l'améliorer, les conseillers du gouvernement fédéral proposent une troisième et une quatrième "vaccination de rappel" contre les "mutations corona". On retourne les faits évidents sans autre forme de procès : Ce ne sont pas les vaccinations toxiques qui sont à l'origine de l'augmentation du nombre de coronaires, mais la énième mutation du virus.

Au lieu d'éteindre l'incendie, ils jettent de l'huile sur le feu et créent un cercle vicieux : plus de vaccinations, plus de malades de l'effet corona, plus de vaccinations.

Outre l'industrie de la vaccination, les bénéficiaires directs de ce cycle sont, bien entendu, les gouvernements. Sur la base de décrets d'urgence sans cesse renouvelés, ils peuvent gouverner à leur guise - la liberté, les droits fondamentaux et la démocratie sont des notions d'hier. Ce qui est élégant dans cette procédure : La responsabilité de cette boucle sans fin incombera bien sûr à tous les non-vaccinés, dans les "gorges de reproduction", comme les appelle Gabor Steingart, où prospèrent les nouveaux mutants ...

Si l'on suit les explications ci-dessus sur les risques de la vaccination, on doit avoir l'impression que le COVID-19 peut souvent évoluer en une maladie grave et parfois mortelle. Néanmoins, de nombreux auteurs critiques continuent de comparer Corona à la grippe, y compris moi-même dans mon dernier livre. Alors, lequel est vrai ? S'agit-il d'une simple grippe ou d'une maladie dangereuse ?

Il est important de noter qu'il y a un monde de différence entre l'acquisition du SRAS-CoV-2 par une infection naturelle et le fait de se le faire injecter sous la peau un milliard de fois.

Le véritable coup de grâce de l'industrie pharmaceutique a été de discréditer le processus d'immunité collective par le biais de l'infection naturelle et de prétendre que seule une vaccination de masse à l'échelle mondiale pouvait y parvenir. Aujourd'hui, cependant, de nombreux chercheurs indépendants constatent que les risques liés au SRAS-CoV-2 "injecté", dans lequel des billions de pics sont synthétisés du côté du sang, ne sont guère comparables à la contagion naturelle.

Lors de la transmission naturelle, les virus corona complets n'atteignent souvent pas la barrière muqueuse chez les personnes en bonne santé. 99,8 % des personnes infectées de cette manière ne meurent pas et ne sont que légèrement malades ; souvent, les enfants ne remarquent même pas la maladie. Petite parenthèse : au moins pour les enfants, la grippe est bien plus dangereuse à cet égard : en 2020, 17 enfants sont morts de et avec le corona. Cependant, lors des mauvaises années de grippe, des centaines d'enfants peuvent mourir de la grippe. Si vous avez une muqueuse saine avec un bon pH, aucune maladie grave antérieure, aucune infection fongique et un bon statut en vitamines D, K2 et C, vous pouvez contracter Corona naturellement sans aucun risque. En outre, les anticorps acquis naturellement sont plus stables par la suite, les réinfections sont donc plus rares et l'évolution est plus douce. Le fait que même la vaccination se passe bien dans la grande majorité des cas et n'est pas mortelle, même si le corps est obligé de produire des trillions de pics toxiques, montre que le COVID n'est pas une maladie mortelle. Néanmoins :

Une évaluation du risque, COVID naturel versus dopé, devrait être facile pour quiconque a lu les informations de la première partie de cet article.

Les personnes vaccinées sont-elles dangereuses ?

Les personnes qui souhaitent encore se faire vacciner pour obtenir un menu McDonald's, manger une bratwurst ou partir plus facilement en vacances sont les bienvenues. Toutefois, il n'est pas acceptable de forcer directement ou indirectement des citoyens éclairés à se faire vacciner ou de présenter les sceptiques de la vaccination comme des ennemis du peuple. On pourrait tout aussi bien retourner l'argument moral : Ceux qui s'exposent imprudemment à une vaccination expérimentale, approuvée en urgence et présentant un risque élevé de maladie, sans s'informer suffisamment à l'avance, et qui placent ensuite le groupe le plus important parmi les personnes hospitalisées, mettent en danger la stabilité du système de santé. Entre-temps, des chercheurs indépendants discutent de ce qu'on appelle l'excrétion du vaccin.

Cette thèse examine dans quelle mesure les pics toxiques, synthétisés par les milliards, sont exhalés par les personnes vaccinées via les aérosols et peuvent ainsi mettre en danger les personnes saines non vaccinées. Néanmoins, pratiquement aucun journaliste établi ne prend la peine d'enquêter sur les résultats des recherches actuelles. Presque tous sont des perroquets consciencieux du cadrage prédéterminé des experts du lobby : Les personnes vaccinées sont bonnes pour la communauté car elles se maintiennent et maintiennent les autres en bonne santé.

Sans vaccination, on est un danger pour la collectivité et on se fait du mal à soi-même et aux autres.... Et tandis que le journaliste Gabor Steingart avoue dans Focus qu'il craint les gorges chaudes des non-vaccinés lorsqu'il voyage en train, son collègue Nikolaus Blome souhaite dans le Spiegel que toute la république montre du doigt les citoyens non vaccinés.

L'article de Steingart intitulé "Lack of willingness to vaccinate - Spahn delivered, now it's our turn" (Manque de volonté de vacciner - Spahn a tenu parole, maintenant c'est notre tour) illustre le fonctionnement du journalisme grand public non critique :

"Une large coalition d'indifférents et d'inquiets s'est formée, qui, avec les téméraires, est prête à tout risquer - même sa propre vie si nécessaire. Ils se moquent éperdument du destin. Un destin qui a désormais emporté plus de 90 000 personnes en Allemagne et plus de quatre millions dans le monde. Le refus massif de vacciner n'est pas seulement une tragédie personnelle. Elle touche également au cœur de notre concept de liberté, selon lequel la liberté de l'individu trouve ses limites dans la liberté de l'autre, de l'étranger et de l'ami.

C'est la question centrale : respectons-nous la décision du refus de la vaccination même si elle met en danger le bien-être et le bien être, et donc aussi la dignité, de notre voisin ? Parce que d'après tout ce que nous savons aujourd'hui, c'est le cas. Le refus offre un terrain propice au virus dans sa gorge, ce qui peut également être très malsain pour les autres, et même pour les personnes déjà vaccinées. Je ne voudrais pas voir ces contemporains tousser à côté de moi dans les avions et les trains de banlieue" (5).

Andreas Rosenfelder, chef de la section artistique de Die Welt, pense également que tout ira bien maintenant que de plus en plus de personnes se font vacciner :

"Pour la grande majorité des gens, Corona n'est qu'un simple rhume maintenant que les groupes à risque ont été largement vaccinés : une gorge qui gratte, un nez qui coule, des maux de tête et une fièvre occasionnelle sont les principaux symptômes du Delta rapportés par les experts britanniques. La mort massive des personnes âgées, l'effondrement du système de santé - ces dangers, dont la défense était l'objectif des mesures de verrouillage sans précédent dans l'histoire, ont été évités. Toute personne qui le souhaite peut se protéger des cours sévères par la vaccination." (6)

Toute personne qui le souhaite peut se protéger contre des formes graves de maladies par la vaccination ? Sous un tel feu naïf et constant de la part des médias grand public, les contradictions sur la vaccination peuvent être aussi grandes qu'elles le sont, la majorité des citoyens apparemment avaler n'importe quelle idiotie. Les personnes réellement informées, en revanche, le prennent avec humour et cynisme :

"Pour la première fois dans l'histoire, vous pouvez transmettre une maladie que vous n'avez pas à quelqu'un qui est vacciné, vacciné contre elle." (7)

En réalité, les risques de la vaccination corona sont tellement élevés que toute forme de vaccination obligatoire et/ou La privation des libertés pour les personnes non vaccinées devrait être considérée comme une infraction pénale dans tout État constitutionnel démocratique. devrait être considérée comme une infraction pénale. De plus, si l'État s'intéressait réellement à la santé de ses citoyens, il aurait le

devoir d'informer pleinement les gens sur les risques réels de la vaccination. On ne peut qu'espérer que qu'à un moment donné, une majorité d'Allemands se rendra compte que le régime actuel, en collaboration avec des lobbyistes et des médias complaisants... et des médias complaisants s'est depuis longtemps écarté des principes de l'État de droit. Mais ce qui me choque encore plus

est le désintéret apparent de nombreux citoyens.

Après tout, la politique de Corona touche aux questions les plus élémentaires de santé et de liberté. Malgré cela la majorité d'entre eux se donnent à peine la peine de faire des recherches de base et de penser par eux-mêmes. Tout encadrement, peu importe comment le cadrage naïf des médias de masse complaisants est cru aveuglement, parce que les "experts" affiliés à l'industrie ont leur mot à dire. les "experts" affiliés à l'industrie ont leur mot à dire. Aussi grandes que puissent être les absurdités et les contradictions :

Valeurs PCR" - qui ne détectent pas les infections, "incidences" - qui n'ont aucune signification, "mutations" - qui sont tout à fait normales pour les virus, "surcharge" - qui n'ont aucune signification. normale pour les virus, la "surcharge des unités de soins intensifs" - ce qui ne s'est jamais produit - et les "vaccinations" - qui n'ont pas été pratiquées. qui ne fonctionnent pas, ou qui ne sont pas des vaccins du tout, sont acceptées avec un haussement d'épaules.

C'est le sujet de mon dernier livre, "On the Loss of Freedom". Quel type de personne naïve et obéissante se laisse si facilement berné par les grands récits de peur lancés au niveau supranational, surtout Corona et Climate ? si facilement trompés par les grands récits de peur lancés au niveau supranational ?

Sources et notes :

(1) <https://www.rubikon.news/artikel/krank-und-frei>

(2) <https://www.rubikon.news/artikel/gefahrliche-ahnungslosigkeit>

(3) Heise online, "Des cours sévères encore plus fréquents chez les personnes vaccinées", 23 juillet 2021

(4) Twitter, tweet de Michael Levitt, 15 juillet 2021, en allemand : "Mein Wortlaut : Directeur du département des maladies infectieuses

de l'hôpital Sheba, le professeur Galia Rahav : "Presque aucun patient rétabli du COVID-19 n'est réinfecté par rapport aux patients de l'hôpital Sheba.

vacciné. L'immunité résultant de la maladie est probablement beaucoup plus efficace qu'un vaccin."

(5) Focus, "Manque de volonté de vacciner - Spahn a tenu ses promesses, c'est maintenant notre tour", Gabor Steingart, 28 juillet 2021.

(6) Welt, "La pandémie dans l'esprit des gens", Andreas Rosenfelder, 22 juillet 2021.

(7) Fonds net

Source : <https://www.rubikon.news/artikel/krank-und-frei-2>